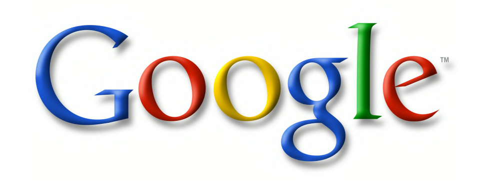
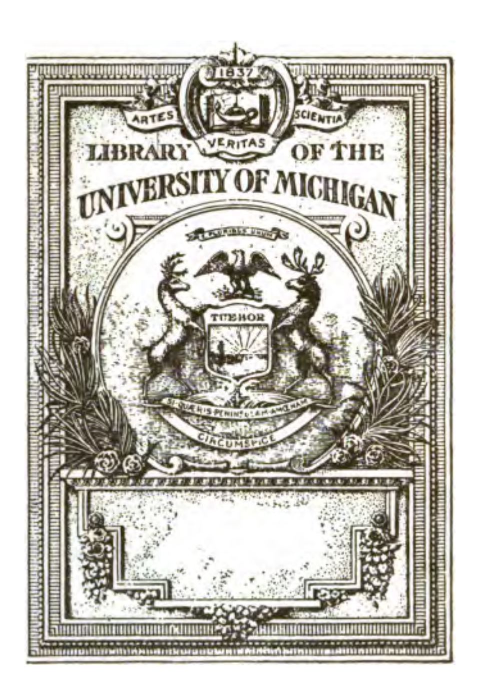
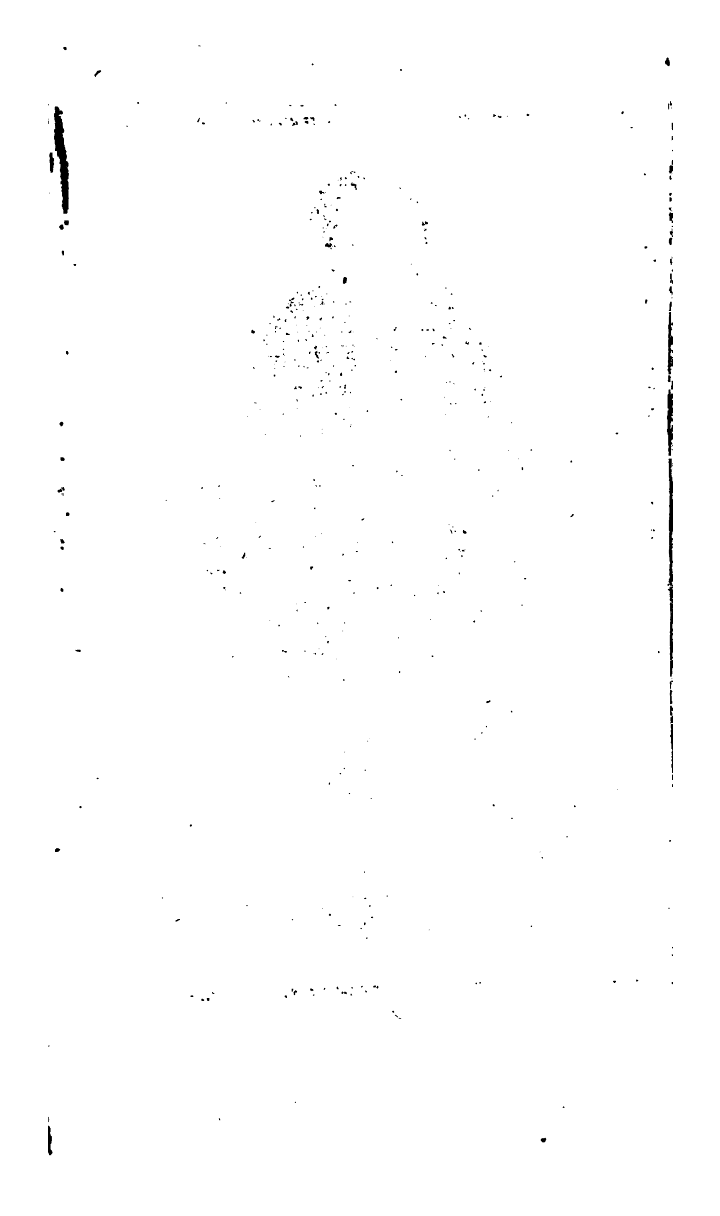



1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

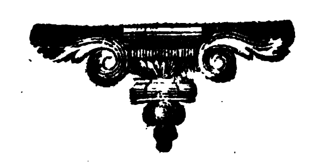




Cet Illustre Comedien
Attegnit de son art l'agreable maniere,
Il fut le Maître de Moliere
Et la Nature fut le sien.

LA VIE
DE
SCARAMOUCHE.

Par le Sieur ANGELO CONSTANTINI, *Comedien Ordinaire du Roy dans ſa Troupe Italienne, ſous le nom de* MEZETIN.



A PARIS,
A l'Hôtel de BOURGOGNE.
ET
Chez CLAUDE BARBIN, au Palais, ſur le Perron de la Sainte Chapelle.
Le prix eſt de trente-ſix ſols.

M. DC. XCV.
Avec Privilege du Roy.

Champion
English-Campbell
3-26-1923
gen.



A

SON ALTESSE ROYALE

MADAME

*ADAME,*

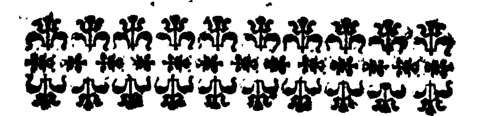
Ce n'est pas une bagatelle que d'avoir à composer une

Epitre dedicatoire pour des personnes d'un aussi haut rang & d'un aussi grand merite que VOTRE ALTESSE ROYALE, *C'est un Ouvrage où l'Academie en Corps, quelque habile qu'elle soit, auroit peine de réüssir, & c'est un écueil contre lequel mille gens échoüent tous les iours. Ainsi,* MADAME, *je vous supplie tres humblement de trouver bon que de toutes les formalitez d'une dedicace, je n'observe que celle qui oblige

d'estre succint, & que je me dise avec autant de brevetê que de respect,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres humble, tres obéissant, & tres soumis serviteur
ANGELO CONSTANTINI, dit MEZETIN.



LA COMEDIE PRESENTANT MEZETIN A SON ALTESSE ROYALE MADAME.

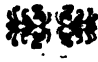
PRINCESSE, *je ne doute pas*
Que l'agreable Comedie
N'ait pour vous beaucoup plus d'apas
Que la superbe Tragedie.



Votre cœur aussi grand que celuy
des Heros,
Les voit avec plaisir revivre sur
la Scene;
Et ne s'abaisse qu'avec peine
A me voir badiner, lorsque je ris
des sots.



Toutefois, je l'ose bien dire,
Deût le Coturne en murmurer,
Que je vous fais plus souvent rire,
Que ma sœur ne vous fait pleurer.



Helas ! combien de fois mon pauvre Scaramouche,
Qui des Comediens a remporté le prix,
A-t-il fait voir sur vôtre bouche
Toutes les graces & les ris !



Il seroit tout entier plongé dans l'ombre noire,
Ce grand appuy du Brodequin,
Si son confrere Mezetin
N'avoit pris soin de sa memoire.



Ce genereux ami, ſous votre auguſte nom,
Voudroit bien que ſon Livre eût l'honneur de paroître.
MADAME, *c'eſt à vous de luy faire connoître*
Si la choſe vous plaît ou non.

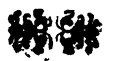
Je l'amene à vos pieds tout tremblant, dans l'attente
D'apprendre votre ſentiment....
Mezetin, venez hardiment:
SON ALTESSE *en paroît contente.*



VERS

QUE MEZETIN eut l'honneur de reciter devant son Altesse Royale MADAME, en luy presentant son Histoire de Scaramouche.

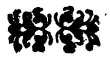
PRINCESSE *en qui l'on voit reluire,*
Mille Royales qualitez,
De grace, un moment écoutez,
Et vous preparez à bien rire.



Vous sçaurez donc que MEZETIN
Plus habile homme pour la Chasse
Que pour le Grec & le Latin,
A grimpé sur le Mont Parnasse.

Ouy, MADAME, *j'y suis monté,*
Ce n'est point une Comedie;
Ce Livre que je vous dedie,
Confirme cette verité.

Surprenante metamorphose !
De Chasseur, de Comedien
Aussi sçavant en Vers qu'en Prose,
Crac ! je me vois Historien.



Dieu sçait combien de satiriques
Vont percer mon Livre de traits!
Mais je me ris de leurs critiques,
S'il a pour vous quelques attraits.

❦❦

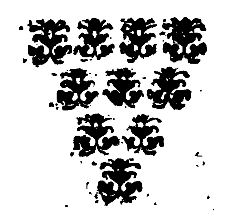
En faveur de mon Scaramouche,
PRINCESSE, *donnés votre voix;*
Et vous clorés bien-tôt la bouche
Aux censeurs les plus discourtois.

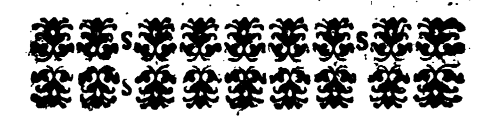
❦❦

Pour des choux, le Grand Ale-
xandre
Donnoit autrefois des Etats,

Dont il faisoit tres peu de cas,
Tant il en avoit à revendre.

Si vous m'accordez aujourd'huy,
Pour reconnoître mon offrande,
La grace que je vous demande,
Vous ferez encor plus que luy.





PREFACE.

SI CARAMOUCHE a esté si bien dans l'esprit de ceux qui aiment les spectacles, & sa memoire est encore en si grande recomman-dation, qu'il est inutile de faire ressouvenir le Lec-teur de l'estime qu'on a toûjours fait de ce cele-bre Comedien. Je diray seulement qu'il meritoit

avec justice, la reputation qu'il s'estoit acquise, puis qu'il a esté un des plus parfaits Pantomimes qu'on ait vû dans ces derniers siecles.

Je luy donne ce nom, parce qu'effectivement à l'exemple des anciens Pantomimes, il jouoit plus d'action que de parole; ce qui doit estre le seul but du Comedien : car tout le monde sçait que *Segniùs irritant animos demissa per aures, quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus.* Scaramouche ne se contentoit

donc pas de faire entendre les choses qu'il representoit, mais il les exposoit aux yeux des Spectateurs, tant il avoit l'art de concerter son discours avec les gestes. L'on peut même dire que tout parloit en luy, les pieds, ses mains, sa tête, & que la moindre de ses postures estoit fondée en raison.

Ainsi sans examiner si c'est l'Histoire qui doit plus aux Heros, parce qu'ils luy fournissent la matiere par leurs belles actions, ou si c'est les Heros qui doivent

vent plus à l'Histoire, parce qu'elle consacre leurs faits à la posterité; j'ose avancer que le public à qui j'ay tant d'obligation, me doit sçavoir bon gré de ce que je fais revivre un homme qui a merité si long-temps son estime pendant sa vie.

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans ce petit Livre, une Nouvelle Historique, ou un Roman Comique; je n'ay ny assez de loisir, ny assez de délicatesse dans la langue pour entreprendre un Ouvrage

de cette nature. Je laisse ce ſoin à ceux qui ont mis au jour les Ildegertes, les Maries de Bourgogne, & les Ducs de Guiſe Balafrés. Dailleurs je me ſerois fait un gros ſcrupule d'en impoſer au Lecteur ; & mon Heros eſt trop moderne, ſi j'oſe ainſi parler, pour m'eſtre donné la même liberté que ces Meſſieurs ont priſe.

Je n'ay pas voulu non plus imiter cet Auteur qui ſous le ſpecieux titre d'*Arliquiniana*, a fait achepter au public des contes, dont

feu Dominique se seroit...; bien loin d'avoir jamais eu la pensée d'en ennuyer ceux qu'il avoit l'honneur de frequenter.

J'ay donc tâché d'écrire le plus simplement qu'il m'a esté possible les actions de Scaramouche, que j'ay aprises de luy-même. Voilà, mon cher Lecteur, tout ce que j'avois à vous dire dans cette Preface, dont je vous aurois volontiers épargné la lecture, si en la suprimant je n'eusse encore diminué ce petit Volume.

SCARAMOUCHE estant allé en Italie, il courut un bruit qu'il s'estoit noyé dans le Rône, ce qui donna occasion à Loret de faire les Vers suivans à sa loüange. Quoyque cette piece, qu'on peut appeller la Pompe funebre de Scaramouche, se sente un peu du Burlesque qui inondoit pour lors le Parnasse, j'ay crû que le Lecteur ne seroit pas faché de la voir telle qu'elle est.

O ! vous Bourgeois & Courtisans

Qui faites cas des gens plaisans,

O ! vous amateurs du Theatre,

Dont moy mesme suis idolâtre,

Sanglotez, pleurez, soupirez,
Pestez, criez, & murmurez.
Transportez d'une humeur chagrine
Plombez de coups votre poitrine;
Devenez mornes & réveux,
Arrachez-vous barbe & cheveux;
Egratignez vous le visage;
De tous plaisirs perdez l'usage,
Accusez hautement le sort:
Le fameux Scaramouche est mort.
Luy, que l'on estimoit l'unique
En sa profession comique.

Qui contrefaisant par son art
Si bien le triste & le gaillard,
Si bien le fou, si bien le sage,
(Bref, tout different personnage,)
Qu'on peut dire avec verité,
Que sa rare ingenuité
En la science Theâtrale,
N'avoit point au monde d'égale.
Enfin cet homme archiplaisant,
Que par tout on alloit prisant,
S'il est vray ce que l'on en prône,
A pery vers le bord du Rône,
Par un torrent d'eaux imprevû,
Qui le prenant au dépourvû

Dans une vallée ou fondriere,
Luy fit perdre vie & lumiere.
Or comme j'aimois iceluy,
Sa mort me cause de l'ennuy :
Il faut qu'au fort de ma detresse
Vne Epitaphe je luy dresse.

EPITAPHE.

Las ! ce n'est pas Dame Isabeau
Qui git dessous ce froid tombeau,
Ny quelqu'autre sainte Nitouche.
C'est un Comique sans pareil.
Comme le ciel n'a qu'un Soleil,
La terre n'eut qu'un Scaramouche.



Alors qu'il vivoit parmi nous,
Il eut le don de plaire à tous,
Mais bien plus aux Grands
qu'aux gens minces,
Et l'on le nommoit en tous lieux
Le Prince des facetieux
Et le facetieux des Princes.

❧

Au lieu de quantité de fleurs,
Sur sa tombe versons des pleurs :
Pour moy tout de bon j'en soûpire.

J'en

J'en fais tout franchement l'aveu.

Nous pouvons bien pleurer un peu

Celuy qui nous faisoit tant rire.

La nouvelle de la mort de Scaramouche s'estant trouvée fausse, le même Loret fit encore ces autres Vers, du même stile que les premiers.

PEtits & grands, jeunes & vieux,

Dont le temperament joyeux

Aime presqu'autant qu'un Empire

Les personnages qui font rire ;

Cessez vos pleurs & vos soupirs,

Purgez vous de vos déplaisirs :

i

Sans prendre Casse ny Rubarbe,
Ne vous arrachez plus la barbe.
Mettez tous vos chagrins à sac,
Ne vous plombez plus l'estomac,
Au sort ne faites plus la mouë,
N'égratignez plus votre jouë.
Apaisez vos cris superflus,
Ne pestez, ne murmurez plus;
N'ayez plus le visage blème
Comme un Bâteleur en Carême.
N'accusez plus Dame Atropos,
Bref, montrez par de gais propos
Que vous avez l'ame ravie.
Scaramouche est encore envie.

Et cet accident supposé,
Par qui l'on m'avoit abusé,
Me comblant de tristesse amere
N'estoit qu'une franche chimere.
Par des soins assez diligens,
J'ay fait revivre plusieurs gens
Qu'on croyoit dans la sepulture:
Mais nôtre Muse, je vous jure,
Et je jure la verité,
N'en a iamais ressuscité
De la plume, ny de la bouche,
De si bon cœur que Scaramouche.

EPIGRAME

Sur le Portrait de Scaramouche.

Pour faire une bonne Copie
De cet Original qui nous vient d'Italie,
En vain l'on emploiroit ou de Troye ou Mignard :
A ces Peintres fameux je ne fais point d'injure
Lors que je desespere obtenir de leur art,
Ce qu'à peine je crois possible à la nature.

LA VIE



LA VIE DE SCARAMOUCHE.

CHAPITRE PREMIER.



IBERIO FIORILLI, surnommé Scaramouche, nâquit à Naples en l'an mil six cens

huit ; son Pere qui étoit Capitaine de Chevaux voulant se marier en secondes nôces avec une de ses Cousines de la ville de Capouë, ne put jamais en obtenir la permission de l'Evêque à cause de la proximité du Sang.

Il entra pour ce sujet en grande contestation avec le frere de ce Prélat, qui voulant joindre la raillerie aux remontrances, irrita tellement l'esprit du Pere de nôtre Scaramouche, que sans autre forme de procés il luy passa son épée

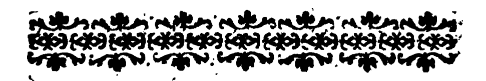
au travers du corps & le tua.

Le Pere de Scaramouche estant obligé de quitter le Royaume de Naples pour se soustraire aux rigueurs de la Justice, se trouvant dans un Païs étranger sans argent, & sans autre charge que celle de deux Enfans, fut contraint, quoyque Gentilhomme, de faire le Charlatan, & de vendre du Mitridate.

Scaramouche, son second Fils, luy étoit beaucoup plus à charge que Trapolin son aîné, car ou-

tre qu'étant à la mamelle il épuisoit chaque jour le sein de deux nourrices, il devint si gros mangeur par la suite qu'on avoit toutes les peines du monde à le rassasier. Il prenoit des Boëtes d'Orvietan à son Pere, & ce qui valoit trente sols il le donnoit pour dix aux Cabaretiers & aux Boulangers pour avoir du pain & du vin. Son Pere s'en étant apperçû le chassa aprés l'avoir regalé de quelques coups de bâton. Il étoit alors âgé de dix-huit ans, mais quelque jeu-

 ÿ
ne qu'il fut il ne manquoit pas d'eſprit, & le ſeul chagrin qu'il eut en quitant la maiſon de ſon Pere fut de ſe trouver ſans argent & d'avoir beaucoup d'apetit.



CHAPITRE II.

Comment Scaramouche ſe comporta dans Rome.

SCaramouche étant arrivé à Rome juſtement dans le mois de Decembre, où la Bize s'y fait

sentir plus vivement qu'en tout autre endroit de l'Italie, comme il n'avoit qu'un petit manteau de soye qui luy couvroit à peine le derriere, il commença à chercher les moyens de se garantir du froid & de la faim ses deux plus mortels ennemis.

S'étant campé pour cet effet tout joignant la boutique d'un Marchand de Tabac dans la Place Navone, il en demandoit une prise à tous ceux qui venoient d'en acheter, & mettant les quatre doigts

& le poûce dans leur tabatiere il en tiroit assez pour remplir une petite calebace qu'il tenoit cachée sous son manteau.

Aprés avoir fait pendant le jour un rapé de Fleur d'Orange, de Nerouli, de Bergamote & de Jasmin, il le revendoit sur le soir à vil prix au même Marchand, qui s'apercevant du mêlange que Scaramouche faisoit, le nomma du Tabac de mille fleurs.

Un des Suisses du Pape ayant acheté du Tabac dans la même boutique

en sortit tenant sa tabatiere ouverte, Scaramouche y voulut prendre du Tabac à sa maniere ordinaire, mais le Suisse se sentant offensé de son procedé se mit furieusement en colere contre luy, l'apelant par plusieurs fois (*Schelme*) & le menaçant de la main.

Scaramouche se tuoit de luy demander pardon, en faisant des grimaces les plus grotesques; ce que le Suisse prenant pour un nouvel affront, il luy donna quelques coups du man-

che de sa hallebarde qui déchirerent son manteau & luy meurtrîrent les épaules. Scaramouche peu satisfait de l'incivilité du Suisse, & craignant des suites plus fâcheuses de son petit commerce, abandonna Rome, & s'en alla à *Civita vechia*.



CHAPITRE III.

Tromperie que fit Scaramouche à deux Esclaves Turcs des Galeres du Pape.

LOrs qu'il fut arrivé dans cette ville il alla se promener sur le Port, où voyant deux Esclaves Turcs qui comptoient une somme d'argent qu'ils avoient gagnée par leur industrie, il coupa un morceau du devant de sa che-

mise & le mit adroitement à la place du linge dont les Esclaves se servoient pour enveloper leur argent, si bien que les Turcs ne se défiant de rien remîrent leur argent dans le morceau de linge qu'ils trouverent sous leur main.

Comme ils voulurent se retirer, Scaramouche qui s'étoit allé coucher au Soleil, à quelque pas d'eux, feignant de se reveiller en surfaut, se mit à crier, *Oimé, oime, sono assassinato, mi hanno robato: Giusticia, giusticia*: ô Voleur, ô Vo-

leur. Il les arrêta par leurs manches, & comme il ne manque pas d'Archers & de Sbires en ce païs là on les mena sur le champ tous trois devant le Juge.

Scaramouche accusa les deux Esclaves de luy avoir volé son argent qu'il avoit mis dans un coin de sa chemise ; le Juge l'ayant interrogé sur le nombre & sur la qualité des especes qu'on luy avoit volées, Scaramouche y satisfit si exactement, en montrant le devant de sa chemise, que le Juge ne doutant pas de

la verité du fait, condamna les Turcs à luy rendre l'argent, & les fit encore châtier comme des Voleurs.

Scaramouche aprés cette action, se ressouvenant qu'il étoit né Gentilhomme, se fit habiller magnifiquement, & avec un Valet à sa suite prit le chemin de la Lombardie.

CHAPITRE IV.

Scaramouche est mis aux Galeres aprés avoir esté volé par son Valet.

SCaramouche s'entretenant sur le chemin avec son Valet, s'avisa assez imprudemment de luy faire confidence de la maniere dont il avoit quité son Pere, de l'accident qui luy étoit arrivé dans Rome, & du tour qu'il avoit joüé aux deux Esclaves,

Comme il fut arrivé sur le soir dans une Hôtellerie prés du grand chemin, il n'épargna rien pour apaiser son apetit devorant, béut & mangea si bien, qu'il le fallut mettre de la table au lit. Il n'y fut pas long-temps sans ronfler, comme un des plus gros tuyaux d'orgue.

Le Valet voyant son Maître si plongé dans le sommeil, que tous les Canons de l'Arsenac ne l'eussent pû reveiller, luy tira son haut de chausse de dessous son chevet, & se saisissant

de tout le reste de son équipage décampa subitement par une fenêtre qui donnoit sur le derriere de la maison.

Le pauvre Scaramouche se trouvant à son réveil, nud comme la main, éprouva que ce qui vient par la flûte s'en retourne ordinairement par le tambour. Il eut beau crier, jurer & tempêter, il fallut à la fin prendre patience; puisque le mal étoit sans remede.

Son Hôte luy donna par charité un méchant capot

d'Esclave

d'Efclave pour fe couvrir, & le coucha encore une nuit par pitié. Scaramouche, pour le remercier, luy vola le lendemain avant que de partir fa cremillere qui étoit faite, à peu prés, comme une chaîne de Galerien, & pourfuivit fon chemin jufqu'à Ancône en demandant l'aumône à tous ceux qu'il rencontroit.

Au nom de la fainte Trinité, leur difoit-il, faites la charité à un pauvre Efclave racheté des mains des Turcs, & qui a fouffert une infinité de tour-

mens pour la confeſſion de la foy. Il accompagnoit ces paroles de geſtes ſi touchans & d'une ſi grande abondance de larmes, que peu de gens luy refuſoient, & il trouvoit ſi bien ſon compte en ce genre de vie qu'il ne l'auroit ſans doute pas quitté ſi tôt ſans l'accident qui luy arriva dans la ville d'Ancône.

Je ne ſçay par quelle occaſion il ſe trouva pour lors dans ce Port trois Galeres de Naples. Quoy qu'il en ſoit, un jour l'Argouzin appercevant Scaramouche a-

vec son habit de Galerien, lui mit la main sur le colet. Comment coquin, s'écria-t-il, voleur, infame, tu croyois donc échaper ainsi à la Justice? Mais Dieu merci je te retrouve pendart, scelerat des plus indignes. Scaramouche levant les yeux au Ciel eut beau protester qu'il estoit innocent, l'Argouzin ne laissa pas de le conduire à la vuë de tout le peuple sur une des galeres, où aprés lui avoir fait donner la bastonade, il le mit au rang des autres forçats.

Le Capitaine de cette Galere estant survenu peu de temps aprés, l'Argouzin luy annonça qu'il avoit par bonheur recouvré l'esclave Napolitain qui s'étoit enfuy depuis deux mois avec cinq autres. Le Capitaine eut envie de le voir, & trouva qu'en effet Scaramouche avoit beaucoup de l'air du forçat Napolitain qui s'étoit sauvé. Mais ayant reconnu à sa voix que ce n'étoit pas luy, il le fit mettre en liberté, & lui donna quelques piéces d'argent pour le dédommager des

coups qu'il avoit reçus.

Scaramouche voyant le danger qu'il avoit couru d'eſtre attaché pour toute ſa vie à la rame, alla promptement chez les Juifs acheter un habit, & quitta, quoy qu'à regret, la profeſſion d'eſclave mandiant.

****

CHAPITRE V.

Comment Scaramouche s'aſſocia à une Troupe de Comediens.

SCaramouche ayant acheté un habit ſelon

ses petites facultez, passa d'Ancone dans une ville de la Romagne qu'on nomme *Fanno*, où il trouva une Troupe de Comediens fort délabrée. Quoy qu'il n'eût jamais monté sur le theâtre, il s'alla presenter à eux, & leur dit hardiment qu'il estoit habile Comedien. Il ne l'estoit pas encore, mais il présageoit ce qu'il devoit devenir un jour

Les Comediens le reçurent avec joye, & lui ayant demandé quel rolle il prétendoit faire, il leur répon-

dit qu'il jouëroit le Comique sous le nom de Scaramouche, & qu'il s'habilleroit de telle & telle maniere. Ils trouverent autant de bizarrerie dans le nom que dans l'habit ; & c'étoit avec raison que ce Personnage leur parut extraordinaire, puisque Scaramouche a été dans son genre, un original qui n'a point eu de copie jusqu'à present & qui n en aura peut-être jamais.

On luy demanda encore dans quelle Piece il vouloit joüer, il choisit le Fe-

ſtin de Pierre, qu'il eſtimoit ſur toutes les autres Comedies, à cauſe du Repas qu'on y fait.

Cette Piece fut donc annoncée avec un Acteur nouveau. La curioſité y attira une foule extraordinaire, & Scaramouche ayant parfaitement réüſſi dans le cours de la Piece, fit encore ſi bien ſon devoir au Repas qu'il penſa crever au milieu des aplaudiſſemens.

Le Public fut ſi charmé de cette premiere Repreſentation qu'il en demanda une

une seconde avec empressement, Scaramouche y consentit tres volontiers, & au lieu des œufs durs dont il se remplit la premiere fois, il mangea un gros poulet d'inde, deux perdreaux & une tourte de pigeonneaux.

Il remit cette troupe en bon état, & luy qui n'avoit jamais monté sur le Theatre, fut tenu par ses Confreres pour le premier homme du monde, & ils trouvoient en sa personne tout le facecieux enjouëment de Plaute, & quel-

quefois même la maje-
stueuse gravité de Terence.

Il est vray que Scaramou-
che ne s'étoit pas fort ap-
pliqué à l'Etude des belles
Lettres, mais il avoit en
recompense un si beau na-
turel qu'il paroissoit tout
sçavoir sans qu'il eût ja-
mais rien apris.

Cette troupe alla passer
le Carnaval à Mantouë, &
aprés trois ou quatre Re-
presentations, Scaramou-
che plût tant au jeune Prin-
ce, qu'il ne fut pas long-
tems sans recevoir de gran-
des marques de sa libera-

lité; & je laisse à penser si Scaramouche qui étoit naturellement enclin à l'avarice sçut profiter de l'occasion.

CHAPITRE VI.

Ce que fit Scaramouche pour avoir un Habit & un Cheval du Duc de Mantouë.

SCaramouche allant un jour saluer le Duc, luy dit qu'il avoit une belle Piece dans l'imagination, mais qu'il manquoit d'Ha-

bits pour l'executer. Le Duc commanda aussi-tôt qu'on luy laissast prendre dans sa Garderobe tout ce qu'il auroit besoin.

Scaramouche, selon les Ordres du Prince, se fit donner un Habit de velours noir, tout garny de semence de Perles; & outre cela, prit un riche harnois parmy les équipages. Comme il parut sur le Theatre avec cet Habit magnifique, un Comedien dit qu'il falloit qu'un grand Prince luy eût prêté cet Habit, il répondit;

Qu'apelles tu prêté, Maraut: Prends-tu un Prince pour un Fripier; dis plûtôt qu'il me l'a donné, & tu parleras ſagement.

Le Prince le luy donna effectivement aprés la Comedie, dequoy Scaramouche voulant le remercier, il s'embarraſſa ſi plaiſamment dans ſon compliment que toute l'Aſſemblée penſa étoufer de rire.

Quelque tems aprés Scaramouche alla à la rencontre du Duc, monté ſur un aſne, avec l'habit & le riche harnois qu'il en avoit

eu. Le Prince ſurpris de cette extravagance en demanda le ſujet. Scaramouche répondit que c'étoit pour faire voir à tout le monde les beaux preſents dont ſon Alteſſe l'avoit honoré, & que s'il avoit eu aſſez d'argent il n'auroit pas manqué d'acheter un beau cheval pour correſpondre en quelque ſorte à la richeſſe du harnois. Le Duc entendant à demy-mot ordonna ſur le champ à ſon Ecuyer de luy en faire donner un de ceux de ſon écurie.

Scaramouche le vendit bien-tôt aprés à un grand Seigneur qui en eut envie. Ce qu'étant parvenu aux oreilles du Prince, notre Comedien luy dit, pour s'excuser, qu'il ne s'en étoit défait que pour luy faire plaisir; d'autant que s'il eût gardé plus long-tems ce cheval fringant, il il se seroit infailliblement cassé le cou, ou du moins estropié quelque membre, ce qui auroit pu donner du chagrin à son Altesse.

Ce Prince qui aimoit Scaramouche reçut ses ex-

cuſes avec beaucoup de bonté, & ne luy accorda qu'avec peine la permiſſion d'aller à Bologne la Graſſe, où Scaramouche avoit envie d'aller depuis fort long-tems.

CHAPITRE VII.

Comment Scaramouche fut mené en Priſon, & ce qu'il fit pour ſe vanger du grand Prevôt.

LOrſque Scaramouche fut arrivé à Bologne

qui eſt le rendez-vous general des Comediens pendant le Carême, il ſe vit eſtimé de quelques-uns, mais envié de beaucoup d'autres; ce qui arive ordinairement à ceux qui ſçavent ſe diſtinguer par leur merite.

Comme il ne haïſſoit pas le Sexe, il fit bien-tôt une Maitreſſe, avec laquelle il prenoit plaiſir de ſe promener tous les ſoirs au clair de la Lune; ce n'étoit pas ſans repugnance du côté de la *Donna* qui ſçavoit le danger auquel elle s'expoſoit en ſe tenant

dans les ruës à des heures indûës, contre les rigoureuses défenses de la Police. Mais Scaramouche se fiant sur son épée, & sur son courage, se moquoit de ses frayeurs. Nonobstant toute sa bravoure, le Barigel ou le grand Prevôt, assisté de dix ou douze Sbires, l'ayant pris luy & sa Maitresse, le conduisit en prison. Scaramouche en sortit le lendemain moyennant dix pistoles, tant pour luy que pour sa Maitresse; mais il jura de s'en venger.

Un jour de grande Fête, le Prevôt suivi d'une trentaine d'Archers, étant allé à la Messe à Nôtre Dame de la Mort, Scaramouche ayant trouvé occasion de le joindre dans la presse, luy coupa des boutons d'orfevrerie qui étoient attachez au derriere de son manteau d'écarlatte, & sortit ensuite de l'Eglise sans être aperçû.

Le grand Prevôt étant de retour en sa maison, fut extrêmement surpris de la hardiesse de celuy qui luy avoit coupé ses boutons,

& fit tous ses efforts pour le découvrir. Il fit pour cet effet arrêter un grand nombre de Coupeurs de Bourses, dont il fit foüeter les uns, & envoya les autres aux Galeres ; mais ce fut en vain.

Scaramouche, qui ne se croyoit pas encore assez vangé, s'habilla en Garçon Tailleur, & sçachant que le Prevôt étoit retenu pour affaire chez le Cardinal Legat, il entra hardiment dans sa maison, tenant des Ciseaux d'une main & les Boutons qu'il

avoit volez de l'autre. En cet équipage, il parla à la femme du grand Prevôt, à laquelle il dît que Monsieur ayant retrouvé ses Boutons, l'envoyoit prendre son manteau pour les y recoudre : la bonne Dame ne balança pas un moment à executer les ordres de son mary.

Scaramouche n'eut pas plutot le manteau, qu'il ne put s'empêcher d'aller témoigner sa joye à sa Maitresse, & de luy faire confidence du tour qu'il

venoit de joüer au grand Prevot.

Mais ayant fait reflexion dans la suite, qu'il avoit confié son secret à une femme qui auroit de la peine à se taire ; de crainte d'encourir quelque disgrace, autant que pour n'être point obligé de payer quelques petits arrerages qu'il devoit à sa Maitresse, il partit sans luy dire adieu, & tira du coté de Florence.



CHAPITRE VIII.

La Reception que luy fait le grand Duc.

SUR le chemin de Florence, un Gentilhomme ayant demandé à Scaramouche qui il étoit, il se nomma (*Fredonnelli*) & se dit Musicien du Viceroy de Naples. Le Gentilhomme trouvant quelque chose d'extraordinaire, & en même tems de plai-

ſant dans la phiſionomie de Scaramouche, jugea qu'il ſeroit tres-propre à divertir le Duc de Florence pendant quelque moment.

Dês qu'il fut arrivé il avertit ce Prince qu'un Muſicien celebre étoit venu avec luy, & qu'il ne ſeroit peut-être pas fâché de l'entendre. On fit venir Scaramouche, qui ſans ſe faire tirer l'oreille, commença à preluder finement ſur ſa guitare, & dit enſuite la Chanſon bouffonne

que

que je mets icy en faveur de ceux qui la luy ont entendu dire.

L'Asinello innamorato
Canta, è raggia à tutte l'hore.
Pare un Musico affamato,
Quando narra il suo dolore,
E cantando d'amor va,
Vt re mi fa sol la. (Il brait.)

Quando vede l'Asinella
Canta, all'hor con vocce acuta,
Pare un Maestro di Capella,
Quando batte la battuta:
E cantando d'amor va,
Vt re mi fa sol la: (Il brait.)

Se tal'hor è nella stalla,
Mai fatica non lo doma,

Sempre salta & sempre balla,
Quando porta anco la soma,
E cantando d'amor va,
Vt re mi fa sol la. (Il brait.)

Scaramouche chanta cet Air avec tant d'agrément, & l'accompagna d'une Bouffonnerie si plaisante, que le grand Duc se tenoit les cotez de rire. Ce Prince luy dit de chanter encore une Chanson, à quoy il obeït aussi-tot, & commença cette autre du Char.

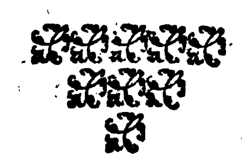
Amor che cossa ai fatto,
A far innamorar il mio bel Gatto,
Affè lo vo castrare,
Acciò lasci è non torni più ad amare,

Cossi sarà di te disciolto è schiao,
Ne per Gatta farà più gnao gnao.
(Il miaule.)

Sopra il ciel delle mura,
Piange il misero piange sua sventura,
E con signaolati accenti
Fa, che s'oda d'intorno i suoi lamenti,
Solo si lagna è sta fra il tetto è il trao,
Va parlando al suo ben dicendo gnao. (Il miaule.)

Comme il achevoit ces paroles, le Duc courut l'embrasser, & jura que jamais personne ne l'avoit si bien diverti.

Scaramouche découvrit alors au grand Duc qu'il étoit Comedien, & qui pretendoit aller joüer à Naples. Ce genereux Prince luy fit conter cent pistoles, luy promit sa protection, & luy donna encore des Lettres de faveur, dont Scaramouche se servit utilement, comme on le verra dans la suite.



CHAPITRE IX.

Scaramouche fait le Voyage de Florence à Livourne aux dépens de deux Iuifs.

SCaramouche étant sorti de Florence rencontra deux hommes à cheval, à qui il demanda quelle route ils tenoient? A quoy ayant répondu qu'ils alloient à Livourne, il les pria de le vouloir bien souffrir en leur compagnie, parce qu'autrement étant

étranger, & ne ſçachant point les chemins, il couroit riſque de s'égarer. Ils ſe joignirent d'autant plus volontiers avec luy, qu'en leur demandant cette grace, il avoit fait des mines dont ils ne purent ſe tenir de rire.

En chemin faiſant, Scaramouche s'informa qui ils étoient, ils luy dirent qu'ils ſe nommoient; l'un *Aron*; & l'autre, *Merdacayæ*, & qu'ils étoient Marchands Juifs demeurant à Livourne. Scaramouche étant interrogé à ſon tour

par les Marchands de ſon nom & de ſa qualité, répondit, qu'en fait de qualité, il n'avoit que celle d'être honnête homme; mais qu'il étoit Portugais; que ſon Pere s'appelloit Dom Juan Caſtillos, & luy Pedro Caſtillo, & que tous ſes Parens avoient vêcu long-tems dans Liſbonne, en Public, comme de bons Chretiens, & en ſecret comme de veritables Juifs. Il ajoûta que n'ayant plus ni pere ni mere, il alloit à Livourne pour ſe declarer Juif, & que, graces à

Dieu, il avoit encore assez de bien pour vivre noblement.

Les Juifs ravis de l'entendre le confirmerent dans son dessein, & l'exhorterent à prendre un autre nom. Il leur dit, que puis qu'il avoit le bonheur d'être tombé entre leurs mains il s'en remettroit entierement à eux sur cela.

Les deux Juifs ayant parcouru presque tous les noms de l'ancien Testament, luy donnerent celuy de Benjamin, & le deffrayerent sur la route;

ce que Scaramouche fit semblant de ne vouloir point souffrir, & ne le permit qu'avec beaucoup de peine, en disant qu'il compteroit donc avec eux à la fin du voyage.

A une lieuë de Livourne Scaramouche les pria de luy vouloir enseigner un logis. *Aron* luy offrit le sien de bonne grace, disant qu'il n'estoit point marié, & qu'il pourroit y rester jusqu'à ce qu'il eust trouvé un appartement à sa commodité. Scaramouche n'accepta cet offre

qu'à condition qu'il payeroit tant par jour.

Le Juif qui estoit veritablement Juif y condescendit au grand regret de Scaramouche qui n'estoit pas moins interessé, quoy que Chretien.

Estant arrivé à Livourne, il alla loger chez *Aron* qui le fit connoitre aux Rabins, qui le persecutoient sans cesse de venir à leur Synagogue: mais il trouvoit toujours quelques défaites, & lors qu'il pouvoit estre seul, il alloit sur le port pour voir

s'il ne trouveroit point quelque bastiment prest à faire voile pour Naples. Au bout de quinze jours il trouva heureusement une tartane, où il arrêta sa place.

L'embarras estoit de retirer sa valise de chez Aron son Hoste. Aprés y avoir rêvé un moment, voicy le biais dont il s'y prit. Il alla trouver l'Inquisiteur. Vous sçaurez, luy dit-il, Mon Reverend Pere, qu'un certain Juif de la ruë neuve, nommé *Aron*, & son Cousin *Merdacaya*

veulent me forcer à estre de leur religion. Ils me retiennent mes hardes, & je n'ose retourner chez eux de crainte qu'ils ne m'emferment. Vous sçavez, Mon Reverend Pere, que ce sont des gens maudits de Dieu. Je les ay défrayez de Florence jusqu'icy, & il ne veulent pas me rembourser des frais que j'ay faits pour eux. J'ay arrêté ma place dans une tartane qui va à Naples où je dois me rendre incessamment. Voicy des lettres du Grand Duc qui instrui-

ront votre Reverence de la verité. En disant ces paroles il se prit je ne sçay comment à pleurer ; ce qui démonta la gravité de l'Inquisiteur qui voyant les lettres du Grand Duc fit venir les Juifs devant luy, & sans vouloir seulement les écouter, leur commanda de rendre la valise à Scaramouche, & de luy donner outre cela dix pistoles d'Espagne. Scaramouche remercia tres humblement l'Inquisiteur, & s'en alla de ce pas s'embarquer dans la tartane,

qui partit demie heure aprés.

CHAPITRE X.

Scaramouche vit aux dépens de deux Religieux pendant le voyage, & a l'adresse de leur excroquer une croix d'or.

SCaramouche auroit encore eu assez de loisir pour faire des provisions de bouche, comme c'est la coutume de ceux qui font voyage dans de

grands bastimens, parce qu'on ne peut pas prendre terre facilement. Il ne se soucia pourtant pas beaucoup d'en acheter, esperant qu'il trouveroit assez d'expediens pour vivre aux dépens des autres Voyageurs.

Parmy le grand nombre de gens qui se trouverent avec luy dans la tartane, il y avoit deux Religieux sur lesquels il jetta la vuë pour se faire nourrir jusques à Naples.

A peine la tartane fut-elle hors du port qu'il

commença à entonner les Litanies des Saints, mais d'une voix si devote, que tout le monde en fut édifié, & particuliérement les deux bons Peres. Lors qu'elles furent finies il continua par le *Credo*, le *Salve* & le *De profundis*; aprés quoy chacun s'estant levé il demeura seul à genoux encore plus d'une heure, feignant d'estre dans la plus haute contemplation: mais dans le fond toute sa meditation ne rouloit que sur les moyens de manger sans qu'il luy en coutast rien.

L'heure du dîner approchant, un de ces bons Peres vint l'interrompre, & le tirer de ses profondes extases, au grand plaisir de Scaramouche qui ne demandoit pas mieux que de lier conversation avec luy, & qui commençoit déja à s'ennuyer. Le bon Pere voulut le louer sur sa devotion : Mais Scaramouche baissant les yeux modestement rejetta bien loin ses louanges, & dit d'un air de bigot, qu'il estoit un grand pecheur, & qu'il avoit fait plus de

mal qu'on ne pouvoit s'imaginer.

Pendant que les passagers étaloient leur petite provision, les uns sur des bancs & les autres sur des coffres, un Marinier vint servir le dîner des bons Peres, à la vuë de Scaramouche.

Celuy qui l'entretenoit luy ayant demandé son nom & son pays, il répondit qu'il estoit fils d'un Gentilhomme de Naples âgé de quatrevingt ans, qui avoit prés de cent mille écus de bien, & que

pour luy, ayant esté atteint d'une grande maladie qui luy avoit extrêmement affoibli la vuë, son pere qui l'aimoit uniquement l'avoit voué au grand saint Antoine de Padouë, d'où il revenoit en demandant l'aumone pour accomplir les vœux de son pere, & que ce qui luy faisoit le plus de peine étoit de se voir contraint de demander aux autres ce qu'il pouvoit luy même donner par generosité. Il ajouta encore que quoy qu'il fust fils unique il a-

voit dessein de se rendre Religieux dés qu'il seroit arrivé à Naples, pour reconnoitre la grace que Dieu luy avoit faite de luy donner le temps de faire penitence.

Le bon Pere l'ayant écouté avec admiration, l'encouragea de perseverer, & publia à haute voix une si sainte resolution. On en fut si édifié, que chacun luy fit offre de sa table. Mais les bons Religieux le prierent si obligemment de vouloir bien manger avec eux, que

Scaramouche remercia les autres de leur bonne volonté, & dit aux Reverends Peres qu'il acceptoit d'autant plus volontiers l'honneur qu'ils vouloient luy faire, qu'il seroit bien aise de commencer à s'habituer à leur ordinaire.

Scaramouche ne prit toutefois ce dernier parti que parce qu'il crut que son appetit y trouveroit mieux son compte. Aprés qu'il se fut mis à table, & qu'il eut pris ses lunettes, pour épargner aux Reverends Peres les com-

plimens que l'on fait d'ordinaire aux conviez, il devora tout ce qui fut servi devant luy. Un des Religieux luy voulant faire quelque question pendant le dîner, Scaramouche qui craignoit de perdre un coup de dent, A Dieu ne plaise, leur dit-il, Mes Reverends Peres, que je vous fasse des leçons ; mais je crois qu'il seroit à propos d'observer le silence pendant le repas puis que nous aurons assez de temps de nous entretenir.

Scaramouche voyant que les Peres ne mangeoient plus, se leva de table ayant la larme à l'œil & levant les mains au Ciel. Les Peres voulant sçavoir pourquoy il pleuroit, il leur dit que c'êtoit de la joye qu'il avoit d'estre tombé en de si bonnes mains. Mais le vray motif de ses pleurs estoit d'avoir vu desservir un chapon gras sur lequel il n'avoit osé toucher.

Scaramouche aprés avoir remercié les Religieux, leur jura foy de

Gentilhomme qu'en arrivant à Naples ils recevroiét une ample récompense de leur charité, d'autant que son Pere n'ayant pas longtems à vivre, il donneroit tout son bien à leur Convent.

De paroles à autres je ne sçay comment le discours tomba sur la ville de Rome, à propos de quoy un des Peres ayant dit que le Pape luy avoit fait present d'un crucifix d'or qu'il n'estimoit pas tant pour sa valeur (quoy qu'il pesast cinquante pistolles) que parce

parce qu'il avoit la vertu de chasser les demons.

A peine eut-il prononcé ces paroles, que Scaram. se mit à faire des grimaces effroyables, roulant ses yeux dans sa teste, & écumant par la bouche comme un veritable possedé. Il joua si bien son rôlle, que le Pere le croyant agité du malin esprit, luy mit sa croix d'or sur l'estomac; ce qui ne servit qu'à le rendre plus furieux, & à luy faire pousser des hurlemens accompagnez de mots barbares, qui cau-

ſerent de l'effroy aux ſpe-ctateurs.

Toutefois moderant ſes tranſports petit à petit, il revint dans un eſtat un peu plus tranquille ; & comme s'il fuſt ſorti d'une profonde letargie, il ſe mit à deux genoux pour remercier ſon liberateur, gardant neanmoins dans ſes yeux égarez quelque reſte de l'agitation vio-lente qu'il avoit ſoufferte.

Il ne pouvoit ſe laſſer de baiſer le crucifix, en le ſoupeſant dans ſa main pour juger s'il eſtoit du

poids dont on l'avoit dit. Enfin il supplia le bon Pere de le luy vouloir bien laisser pendant le voyage, de crainte qu'il ne retombast dans un semblable accident. Ce ne fut pas sans peine qu'il obtint cette faveur du Reverend Pere.

Lors qu'il se vit muni de la sainte Relique, il fit mille contes fabuleux sur sa feinte possession. Tantôt le demon l'avoit transporté sur la pointe d'un clocher, tantôt il l'avoit fait jeuner quinze jours de

ſuite ; en un mot, il inventoit tous les jours quelques nouvelles avantures.

Comme on eut paſſé *Iſcha* & *Proſchida*, deux petites villes fort prés de Naples, pluſieurs chaloupes vinrent au devant de la tartane pour débarquer les Paſſagers. Pendant que tout le monde eſtoit occupé à chercher ſes hardes, Scaramouche avec ſa valiſe ſous ſon bras ſauta ſubtilement dans une des chaloupes, & feignant d'eſtre extremement preſſé

il fit ramer ſi vîte, qu'on le perdit bien toſt de vuë.

Les Religieux ne trouvant plus Scaramouche, s'apperçurent, mais trop tard, de ſon evaſion. Je laiſſe à penſer dans quelle conſternation fut celuy dont il emportoit le beau crucifix, & il ſuffit de dire que Scaramouche trouva encore une fois le ſecret de vivre aux dépens d'autruy, & d'avoir encore un bijoux ſi precieux qu'une croix de cinquante piſtolles.

CHAPITRE XI.

Scaramouche ayant dépensé tout son argent en superbe équipage & en bonne chere, se remit à la Comedie, & gagna les bonnes graces du Duc de Satrian.

SCaramouche estant arrivé à Naples s'habilla magnifiquement, prit deux Estafiers avec un carrosse, & changeant

presque tous les jours de maitresse, il n'oublia rien pour se donner tous les plaisirs qu'on peut prendre dans les grandes villes quand on a de l'argent.

Il eut bientost consommé tout ce qu'il avoit amassé depuis Florence, & ne trouvant personne qui voulust lui prester (les Napolitains n'estant pas assez genereux pour estre dupes) il fut obligé de congedier tout son équipage, & se vit reduit à la triste necessité de se servir luy-mesme.

On dit ordinairement que la faim fait sortir le loup du bois ; de mesme la disette d'argent contraignit Scaramouche de se deffaire pour un tems des pensées de grandeur & de noblesse dont il s'infatuoit quand il avoit le gousset garny.

Une Troupe de Comediens se trouvant pour lors fortuitement dans la ville de Naples, il y alla demander une place. On le reçut volontiers, & il joua le Rolle de Scaramouche avec tant d'agré-

ment,

ment, que le Duc de Satrian ayant entendu parler avantageusement du nouvel Acteur, resolut de faire venir la Troupe dans son Palais, pour divertir sa famille.

Le jour destiné à cette feste, un grand nombre de Noblesse se trouva dans le Palais du Duc selon la coûtume; Scaramouche fit des merveilles & s'attira des loüanges qui en repaissant l'esprit, auroient esté capables de rassazier l'apetit de tout autre: cependant

Scaramouche s'estant assis à table par un ordre exprés du Duc, s'excrima si bien contre les plats qu'on connut bien-tost que la gloire n'estoit pas le mets qu'il recherchoit le plus.

Au reste si dans quelqu'autre repas j'oublie à dire que Scaramouche s'acquittoit fort bien du devoir de gros mangeur, je supplie le Lecteur de se le tenir pour dit, dans toute la suite de cette Histoire.

Le souper estant fini, comme chacun voulut s'en

retourner chez ſoy ; les gens du Duc prirent des Flambeaux d'argent pour éclairer à la compagnie, juſqu'au bas de la porte.

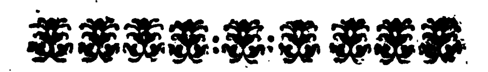
Scaramouche pour faire du neceſſaire en prit auſſi un de chaque main, & ſortant dans la ruë, il pouſſa ſi loin la civilité qu'il ſe conduiſit luy-même juſques à ſon logis.

Le lendemain Scaramouche retournant ſouper chez le Duc, il luy dit que ſon Argentier meritoit une verte repri-

mande, puiſque s'il avoit voulu il auroit emporté une bonne partie de ſa vaiſſelle le ſoir d'auparavant ; cependant qu'il s'eſtoit contenté d'une paire de Flambeaux, qu'il garderoit bien mieux que ſon Officier, s'il plaiſoit à ſon Alteſſe de les luy donner.

Ce Prince les luy donna effectivement, mais lors qu'il voulut s'en aller, il ordonna à un Eſtafier de le reconduire, de crainte qu'il ne luy en coûtaſt

encore deux Flambeaux, si Scaramouche se fut éclairé luy même.



CHAPITRE XII.

Scaramouche joüé chez le Duc de Castre, où il rencontre le Religieux du Crucifix.

LE Duc de Castre ayant apris le tour que Scaramouche avoit joüé au Duc de Satrian, eut envie de le voir, & fit venir pour cet effet

les Comediens chez luy ; l'Argentier de ce Prince qui sçavoit comment Scaramouche s'estoit déja comporté dans la maison du Duc de Satrian, eut soin de veiller exactement sur sa vaisselle.

Aprés la colation qui fut donnée dans le jardin, Scaramouche avec son habit de Theatre alla dans une allée écartée pour y repeter quelques nouvelles Scenes. Pendant qu'il s'exerçoit à faire les grimaces & les postures necessaires à son Rolle,

croyant n'estre vû de personne, le Religieux de la Tartarie le regardoit attentivement au travers d'une palissade.

Ce bon Pere ayant eu tout le loisir de l'examiner, aprés avoir esté longtemps en suspens, fut enfin convaincu que celuy qu'il voyoit estoit son possedé: il s'en approcha tout doucement par derriere, & l'ayant arresté par son petit manteau, luy demanda son Crucifix.

Scaramouche ne fut pas peu surpris de se voir re-

connu, il ne laissa pas toutefois de faire semblant d'ignorer le fait : mais plus il s'obstinoit à le nier, plus son parler confirmoit le Religieux dans sa pensée ; il eut beau dire qu'il estoit homme d'honneur, qu'il s'apelloit Scaramouche & qu'on le prenoit pour un autre, le Pere n'en voulut point démordre & le tenant toûjours par son manteau se mit à crier de toute sa force Au voleur.

Scaramouche prevoyant bien qu'on viendroit au

fecours du Reverend Pere, ſe dégagea ſi prontement d'entre ſes mains ; que les gens qui accoururent au bruit de tous côtez, trouverent le Religieux ſeul tenant le manteau de Scaramouche.

Le Duc & la compagnie luy ayant demandé le ſujet de ſon allarme, le Pere leur raconta de la maniere dont Scaramouche luy avoit excroqué ſon Crucifix ſur la route de Livourne à Naples, & comme l'ayant reconnu dans le jardin,

il s'estoit échapé en luy laissant son manteau entre les mains.

Le recit de cette avanture fit toute la Comedie, car Scaramouche ayant traversé toute la ville avec son habit de Theatre, non sans attirer aprés soy toute la populace, fit promptement son coffre & s'alla embarquer sur un Vaisseau qui se preparoit à faire voile pour l'isle de Malte, s'estimant fort heureux d'en estre quitte à si bon marché.

CHAPITRE XIII.

Scaramouche est aimé de la Maîtresse du Capitaine du Vaisseau sur lequel il s'estoit embarqué.

SCaramouche estant sur le Vaisseau ne fut pas long-temps à faire connoissance avec le Capitaine qui luy offrit sa table, ce qui combla de joye Scaramouche, qui n'ayant pas accoûtumé de refuser de pareilles offres,

l'accepta de tres bon cœur.

Une Espagnole qui mangeoit aussi avec le Capitaine trouva Scaramouche fort à son gré. Son air & ses manieres plaisantes, jointes à une taille avantageuse, la charmerent tellement qu'elle en devint amoureuse à la folie, & en fit confidence à l'Esclave qui la servoit.

Scaramouche de son côté s'aperçut bien-tost de l'amour de l'Espagnole par les œillades pleines de flames qu'elle luy jet-

toit à tout moment, & il fut entierement confirmé dans ſon opinion lors que l'Eſclave luy vint dire à l'oreille que ſa Maîtreſſe ſouhaitoit fort de luy dire quelque choſe.

Scaramouche ne manqua pas de profiter de l'occaſion, & laiſſant un jour le Capitaine ſur le Tillac, il ſe gliſſa dans la chambre de l'Eſpagnole qui eſtoit toute diſpoſée à le bien recevoir.

Il commençoit à peine à joüir de ſa bonne fortune, qu'un grand orage

s'eleva tout à coup, & pensa abîmer le Vaisseau. L'Espagnole troublée par les cris qu'elle entendit pousser aux Matelots, & par le bruit des vagues, repoussa rudement Scaramouche en luy disant qu'il estoit la cause du danger.

La bourrasque n'ayant duré qu'un demi-quart d'heure tout au plus, Scaramouche qui estoit demeuré derriere la porte de la chambre, confus & presque interdit reprit courage lorsqu'il entendit

l'Eſpagnole qui l'apelloit : (*Mi Coraçon , mis Oios , mi Alma , vengas , Señor Tiberio , vengas.*) Il ne ſe le fit pas dire deux fois , mais pendant qu'il goutoit tout ce que l'amour a de plus tendre , une tempête plus violente que la premiere , interrompit encore une fois le cours de ſes plaiſirs.

Ce fut avec bien du regret que Scaramouche ſe vit contraint d'abandonner une ſeconde fois l'Eſpagnole ; il vint ſur le Tillac, d'où le Capitaine

avoit déja fait sauter dans la mer une grande quantité de hardes pour soulager son Vaisseau.

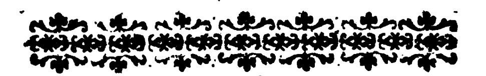
Le jour ayant ramené le calme sur les eaux, excita un grand trouble dans l'esprit de Scaramouche, qui ne trouvant plus son coffre, se mit à jurer contre le Capitaine & à maudire les plaisirs qu'il avoit goutez pendant la nuit avec l'Espagnole.

Le Capitaine chagrin de la perte de ses marchandises, & comprenant par les imprecations de

Scaramouche, que l'Espagnole ne luy avoit pas esté cruelle, il déchargea toute sa colere sur son rival, & l'ayant presque fait assommer de coups, le mit à terre dans un endroit inhabité & plein de Rochers.

Scaramouche réduit dans ce triste estat se mit à pleurer comme un enfant: mais voyant qu'il n'y avoit point de remede à son malheur, il fit tant qu'aprés avoir grimpé comme une chevre pendant plus de deux

heures, il parvint sur le haut de la Montagne.



CHAPITRE XIV.

Scaramouche est rencontré par des Bandis, qui le contraignent de demeurer avec eux.

LE destin qui sembloit prendre plaisir à persecuter Scaramouche, le fit tomber entre les mains d'une troupe de Voleurs de grands chemins, qui le prenant pour

un Eſpion du Viceroy de Palerme, le queſtionerent le Poignard ſur la gorge.

Scaramouche qui ne s'eſtoit jamais trouvé à pareille Fête, tachoit de les adoucir par toute ſorte de poſtures les plus humiliantes, car la peur luy avoit ôté l'uſage de la parole.

Les Bandis ne ſe payant point de ſes grimaces, il fut obligé de leur raconter naïvement toute ſon avanture: mais les Voleurs n'y ajoutant point de foy le contraignirent de de-

meurer avec eux & de les ſuivre par tout.

Un jour ces Bandis aprés avoir aſſaſſiné un riche Marchand, auquel ils prirent ſix cens Piſtoles, voulurent les aller partager dans une maiſon qui eſtoit inhabitée depuis long-temps à cauſe qu'on croyoit que les eſprits y revenoient.

Trois voyageurs qui s'y eſtoient mis à l'abri un peu auparavant, effrayez à la vuë de tant de gens armez, voulant ſe cacher dans les lieux les plus re-

culez, firent tomber quelques platras, dont le bruit épouvanta si fort les Voleurs, que dans la pensée que tout l'Enfer s'alloit déchaîner contre eux, ils s'enfuirent au plus vîte & laisserent leur argent à l'abandon.

Les voyageurs ravis de les voir décamper, fermerent la porte sur eux, & se mirent à partager eux-mêmes le butin.

Les voleurs à une portée de mousquet du lieu qu'ils avoient quitté si precipitament, regrettant

leur argent, contraignirent Scaramouche d'y retourner pour voir ce qu'il seroit devenu.

Scaramouche n'osant refuser cette commission quelque perilleuse qu'elle luy parût, arriva justement à la porte de la maison lors qu'un des voyageurs disoit à ses camarades que le ciel leur avoit envoyé cet argent fort à propos puisqu'ils avoient à peine chacun quinze sols quand ce bon-heur leur estoit arrivé.

Scaramouche n'ayant

entendu ces paroles qu'à moitié, revint promptement dire aux voleurs qu'il avoit trouvé la porte fermée,& que les Demons estoient venus en si grand nombre, qu'à peine avoient ils eu chacun quinze sols de tout l'argent qu'ils leur avoient laissé.

Quoyque Scaramouche eut la conscience assez large, comme on l'a déja pû remarquer, il ne laissoit pas d'avoir de l'horreur d'estre en la compagnie de ces Brigands, & il s'en feroit volontiers

détaché, s'il n'eût appre-hendé d'estre tué au moindre semblant qu'il eût fait de se sauver.

Il faisoit boüillir leur marmite & les servoit à table, mais son plus grand chagrin estoit lors que les Bandis changeoient de retraite; car on le chargeoit de tout l'équipage sous lequel il pensa estre accablé plus d'une fois.

En changeant de demeure si souvent les voleurs avoient dessein de dépayser le Grand Prevôt: mais il arriva tout au contraire

traire

traire que par ces marches frequentes ils tomberent dans une embuscade de plus de trente Archers, qui à la premiere décharge en mirent cinq ou six par terre ; tout le reste prit la fuite excepté Scaramouche qui fut fait prisonnier.

On le conduisit pieds & mains liez à Palerme, comme un voleur de grand chemin, & il auroit esté pendu prevotablement si le Juge qui vouloit aprendre de sa bouche le nombre des voleurs, n'eût fait

surseoir son execution.

Scaramouche estant interrogé, raconta de quelle maniere les Bandis l'avoient contraint de les suivre ; mais tout cela n'eût servi de rien pour sa justification s'il ne se fût souvenu du nom du Capitaine qui l'avoit mis hors de son bord, dans les Montagnes.

Comme il n'y avoit pas long temps que ce même Capitaine qui se nommoit Peresso, avoit relaché dans le Port de Palerme pour y faire un Procez verbal

des marchandises qu'il avoit esté contraint de jetter en mer, le Juge le fit confronter avec deux Marchands palermitains, qui n'osant se commettre davantage à l'infidelité de la mer, avoient quitté le Vaisseau dudit Peresso.

Ils reconnurent Scaramouche & déposerent la verité du fait ; le Juge ayant ouy leurs dépositions, le renvoya absous. Scaramouche fut fort aise de se voir délivré d'une affaire si chatoüilleuse ; cependant sa joye dimi-

nuoit de beaucoup lorſqu'il ſe voyoit tout nud, & que le Geolier des plus Arabes, luy demandoit encore cinquante Carlini pour le laiſſer ſortir de priſon.

Scaramouche ne ſçachant à quel Saint ſe vouer envoya prier des Comediens qui jouoient dans le Palais du Viceroy, d'avoir la bonté de l'aſſiſter. Quoyque cette Troupe n'eût point encore entendu parler de la capacité de Scaramouche, elle ne laiſſa pas de le tirer charitablement de pri-

ſon, & même le prit à ſon ſervice, pour un teſton par jour.

Scaramouche aprés avoir ſervi quelque temps comme Gagiſte, s'offrit pour joüer une Contre-ſcene du Comique, ce qu'il ne pût obtenir que lorſque celuy qui jouoit le rôle de Coviello vint à mourir.

Il n'eut pas plûtôt parû ſur le Theatre qu'il charma tout le public à ſon ordinaire, juſques-là que ſes confreres qui eſtoient des plus habiles

de l'Italie, en furent jaloux; ils cherchoient même les occasions de le chagriner en l'empêchant de joüer aussi souvent qu'il auroit voulu; mais Scaramouche ne pouvant oublier la maniere obligeante dont ses confreres l'avoient secouru, & se ressouvenant que sans eux il eût peut-être pourri dans la prison, il supportoit patiemment tous les chagrins qu'ils luy pouvoient causer.

Cet exemple de modestie & de reconnoissan-

ce dans un Comedien tel que Scaramouche devroit faire rougir de honte ceux qui se sentant quelque habileté plus que leurs confreres, méprisent toute la Troupe dans laquelle ils sont entrez, & où ils pretendent seuls décider de tout.

CHAPITRE XV.

Scaramouche devient amoureux de Marinette, sa premiere femme.

SCaramouche ayant fait une serieuse réflexion sur les inconveniens où l'avoit jetté sa prodigalité, commença à devenir plus œconome ; & au lieu de manger son argent aux Cabarets les jours qu'il ne jouoit point, il s'alloit divertir à la promenade.

Un jour qu'il estoit à une lieuë ou environ de la Ville, il aperçut une jeune fille qui essuyoit ses cheveux qu'elle venoit de laver sur le bord d'un ruisseau, & qui estoient d'une longueur si extraordinaire, que quoyqu'elle fût montée sur une grosse pierre, ils ne laissoient pas de traîner à terre, outre qu'ils estoient de la plus belle couleur du monde.

Cette charmante chevelure jointe à la beauté de la jeune personne

qu'elle couvroit, fut un lien qui enchaîna le cœur de Scaramouche.

La mere de la jeune blonde le voyant si fort attaché à considerer sa fille, ne put s'empêcher de luy dire qu'il la trouvoit apparemment bien à son gré, puis qu'il la regardoit si attentivement.

Scaramouche repartit qu'il n'avoit en effet jamais rien vû de si charmant, & que sa fille estoit digne de l'admiration des plus fins connoisseurs.

La mere conjecturant

par le discours de Scaramouche qu'il estoit amoureux de sa fille, luy dit qu'elle estoit à marier, & que si il estoit garçon il ne tiendroit pas à elle qu'un tel mariage ne se conclût. Mon mary, ajoûta-t-elle, estoit un bon marchand, dont la mort fit beaucoup de tort à nos affaires; mais si nous manquons de bien, nous avons toûjours vécu avec honneur.

Scaramouche garda pendant tout ce discours un silence fort réveur, dont

la mere ayant demandé le sujet, il répondit qu'il estoit besoin de penser long-temps à ce qu'on ne devoit faire qu'une fois, & que d'ailleurs il avoit oüi dire que pour prendre une bonne femme, il falloit qu'elle fût sans yeux pour ne point voir les amours de son mary; sans langue, pour ne luy point repondre quand il la querelle; & enfin sans oreilles pour ne point écouter les fleurettes d'un amant.

Toutefois votre fille

ne me paroît ny aveugle, ny sourde, ny muette, mais au contraire, elle a bon pied & bon œil.

Ce discours fit rire la mere, qui dit à Scaramouche qu'elle ne sçavoit d'autre deffaut dans sa fille, que celuy d'estre pauvre. Tant mieux, répondit-il, c'est une méchante marchandise qu'une fille lors qu'il faut donner de l'argent pour s'en défaire. J'épouseray la vôtre sans dotte, & par le seul amour que je luy

porte ; sa beauté & sa vertu me tiendront lieu des plus grandes richesses. En parlant ainsi sur le pretendu mariage, il les reconduisit jusques chez elles. Il ne tarda guere à s'informer dans le voisinage, & trouvant que la mere ne luy avoit rien dit qui ne fût veritable, il épousa la fille au bout de quinze jours.

CHAPITRE XVI.

Scaramouche trouve heureusement une Chaîne d'Or, lors qu'il a le plus besoin d'argent.

LE temps approchant que la Troupe des Comediens de Palerme devoit aller passer l'hyver à Rome, Scaramouche qui avoit presque dépensé tout son argent, tant

en feftins qu'en habits de nôces, fe trouva bien embaraffé.

Dans le plus fort de fon inquietude il trouva heureufement une bourfe dans laquelle eftoit une Chaîne d'Or de la valeur de cent Loüis. La veuë d'un fi beau metail diffipa tout fon chagrin: toutefois il fe trouva dans un nouvel embarras; car il aprehendoit qu'en voulant faire de l'argent de la Chaîne, elle ne retrouvaft fon maître; & de plus il jugeoit avec raifon qu'il n'eftoit

n'estoit pas à propos de confier à personne un pareil secret.

Le Marquis *d'Aqua viva*, qui avoit perdu cette Chaîne ayant fait afficher qu'il donneroit vingt pistoles à celuy qui la luy rendroit, Scaramouche se mit en tête de les avoir sans rendre la Chaîne.

Il alla pour cet effet chez un Doreur en cuivre, auquel il en fit faire une de ce metail, toute semblable à celle qu'il avoit trouvée: ensuite il fut trouver un bon Reli-

gieux à qui il remit un anneau d'or, qu'il avoit détaché de la Chaîne du Marquis, en luy disant, Je sçay, mon Reverend Pere, qui a la Chaîne d'Or du Marquis *d'Aqua-viva*: mais celuy qui l'a trouvée veut absolument trente pistoles, & ne la rendra pas à moins, car c'est un homme qui a famille & qui est chargé d'un grand nombre d'enfans. Le bon Pere exhorta Scaramouche à luy découvrir qui avoit la Chaîne, & qu'il devoit estre assu-

ré que Monsieur le Marquis ne regarderoit pas à dix pistoles.

Scaramouche ne voulut point s'y fier, & dit resolument au Pere que si on ne donnoit les trente pistoles dans vingt-quatre heures, la Chaîne couroit risque d'estre perduë pour le Marquis, & qu'au reste il luy confioit ce secret, sous le sceau de la confession.

Le Pere voyant qu'il persistoit dans cette resolution, luy dit de revenir

le lendemain à pareille heure.

Scaramouche ne manqua pas de se trouver au rendez-vous, & moyennant trente pistoles que le Pere luy compta, il luy délivra la Chaîne de cuivre dorée dans la même bource où il avoit trouvé celle qui estoit d'or. Scaramouche en quittant le Pere luy donna mille benedictions, & s'en revint tout joyeux vers sa femme, qui fut aussi aise de l'avanture de son mary,

que le Marquis fut chagrin lors que le Pere luy raporta une Chaîne de cuivre, au lieu de la sienne d'or, qu'il esperoit de r'avoir.

CHAPITRE XVII.

Voyage de Scaramouche & de Marinette sa femme de Palerme à Rome.

SCaramouche ayant trouvé de l'argent comptant par son industrie, partit avec le reste de la Troupe pour aller à Rome ; mais l'excessive délicatesse de Marinette sa femme luy fit bien-tôt

éprouver que celuy qui croyoit vivre le plus content du monde dans le mariage, n'est pas longtemps à se repentir de s'y estre engagé.

Quoyqu'il aimast beaucoup sa femme, il ne supportoit qu'impatiemment toutes ses petites manieres autant affectées que ridicules, jusques-là qu'ayant à tout moment des differens avec elle pour ce sujet, il apprêtoit à rire à tous ses confreres; le naturel des Comediens estant de ne se point

épargner, & de chercher avec empressement les occasions de se railler les uns des autres.

Marinette faisoit arrêter le Carosse à tout moment, tantôt parce qu'elle se trouvoit mal, tantôt pour faire de l'eau, & tantôt pour cueillir une fleur qu'elle voyoit dans la campagne.

Scaramouche prenoit patience, comme on dit en enrageant : mais ce fut bien pis lors qu'estant arrivé à l'Hôtellerie, Marinette ne trouva rien à son

ſon goût ; la fumée du boüilli l'incommodoit, le vin eſtoit trop vert ou trop doux, le pain eſtoit trop tendre ou trop raſſis, la ſoupe n'eſtoit pas aſſés ſallée, rien enfin ne luy plaiſoit. Bien que Scaramouche eût prit ſoin de luy chercher le meilleur lit qui fût dans toute l'Hôtellerie, elle ne laiſſa pas de crier toute la nuit que le lit de plume l'échaufoit, & qu'un des plis du drap luy avoit enfoncé une côte.

Elle se plaignoit même, quoyqu'il ne fut plus le temps des puces, qu'un de ces insectes luy faisoit souffrir martyre par ses piquures.

Scaramouche s'ennuyant de l'entendre battit le fusil, & ayant allumé une chandelle prit un mousqueton, avec quoy il fit semblant de vouloir tuer la puce dont Marinette se plaignoit.

Cette resolution extravagante ayant fait peur à Marinette, elle luy donna le reste de la nuit un

peu plus de repos.

Un autre ſoir Scaramouche voyant que ſa femme aprés s'eſtre frottée les mains d'une certaine pommade, s'eſtoit allée coucher avec ſes gands, s'alla mettre auprés d'elle tout botté & éperonné; Marinette ſe ſentant égratigner les jambes, fit un grand cry, comme ſi elle eût eſté bleſſée à mort. Scaramouche connoiſſant ſon humeur, n'en fit que rire, & luy dit que c'eſtoit pour donner la chaſſe aux

puces qu'il couchoit avec des éperons, & que d'ailleurs il pouvoit bien porter ses bottes dans le lit puisqu'elle y portoit des gands.

Aprés une bonne heure de contestation Marinette ôta ses gands pour obliger Scaramouche de quitter ses bottes, & l'un & l'autre firent la paix qu'ils cimenterent de quelques baisers, qui leur parurent d'autant plus doux que le beau temps est agreable aprés l'orage, ou la santé aprés la maladie,

CHAPITRE XVIII.

Comment Marinette monta la premiere fois sur le Theatre.

LA Troupe des Comediens estant arrivée à Rome Scaramouche luy proposa de faire joüer quelques Scenes à sa Marinette. La plusspart des jeunes Comediens plûtost pour avoir les bonnes graces de la femme, que dans le dessein de

plaire au mary, n'eurent garde de s'y opposer.

Le jour que Marinette devoit joüer un rolle de Soubrette, aprés avoir mis un habit convenable à ce caractere & sous lequel elle paroissoit toute charmante, elle dit à son mary de luy mettre son busc, à quoy Scaramouche obéit.

Scaramouche pour commencer à se faire un nom dans la premiere ville du monde, se surpassa dans cette piece, & Marinette belle & bien faite, estant secondée par luy & par-

lant avec beaucoup de grace, attiroit doublement sur elle les regards des spectateurs.

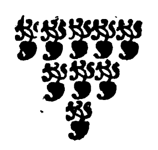
La piece estant finie un grand nombre de Seigneurs vinrent derriere le Theatre pour aplaudir Scaramouche.

L'encens que quelques-uns de ces Messieurs donnerent ensuite à la beauté & à la gentillesse de Marinette, fut si fort, qu'elle se laissa tomber sur un Fauteüil à demy pâmée. Pour mieux couvrir son jeu, elle commença

à s'emporter contre Scaramouche, & en même temps se mit à pleurer comme s'il l'eût mal-traitée.

Tous ces Seigneurs blâmerent fort Scaramouche, & voulurent sçavoir de Marinette le sujet de ses pleurs; mais ils ne furent pas peu surpris lors qu'elle leur dit que son mary luy avoit mis son busc si froid qu'elle en avoit eu une colique à mourir. Ils furent assez galans pour trouver qu'elle avoit raison de se plain-

dre, & ils ne manquerent pas de dire à Scaramouche de faire si bien chauffer son busc quand il le mettroit à sa femme, qu'elle ne fût point obligée de donner cette commission à quelqu'autre qui la serviroit peut-estre mieux que luy.



CHAPITRE XIX.

Scaramouche s'estant trouvé au soupper du Duc de Carbognan, emporte un grand Pasté, qui creve sur sa teste.

SCaramouche & Marinette se virent en tres peu de temps les Maitres de la Troupe, qui devint par leur credit la plus opulente qui fût dans l'Italie.

Les Seigneurs Romains ne se contentoient pas de

les voir ſur le Theatre. Les uns alloient chez Marinette pour l'entretenir & pour l'entendre chanter, pendant que les autres faiſoient venir ſon mary chez eux pour voir de plus prés ſes grimaces & ſes poſtures.

Scaramouche ne ſortoit jamais des Tables des Princes qu'il ne remportaſt chez ſoy de quoy faire des Matelottes ou des Capilotades. Un jour s'eſtant ſaiſi d'un grand Paſté ovale chez le Duc de Carbognan & ne voulant le confier à

perſonne, tant il craignoit qu'un ſi bon morceau ne luy échapaſt, il le porta entre ſes bras juſques à la porte de ſa maiſon, où l'ayant mis ſur ſa teſte pour chercher la clef dans ſa poche, la croute de deſſous s'entrouvrit, ſi bien que le Paſté luy deſcendit ſur les épaules en guiſe de fraize à l'Eſpagnole.

La Servante ayant entendu ſa voix, accourut promptement luy ouvrir la porte, & le voyant dans cet état, crut d'abord qu'il s'eſtoit déguiſé ex-

prés, & que le Pasté n'estoit que de carton: mais Scaramouche qui tiroit un pied de langue pour essuyer la sauce qui découloit le long de son visage, fit assez connoitre que ce n'estoit pas une feinte, & que le Pasté estoit veritablement de chair & d'os.

Lors qu'il fut monté dans la chambre on luy coupa le Pasté sur le col, à peu prés de la même maniere qu'on limeroit le colier d'un Galerien qu'on

voudroit mettre en liberté.

La graisse qui s'estoit épaissie sur ses yeux l'empêcha de voir en entrant sept ou huit Seigneurs qui estoient pour lors avec sa femme, & qui avoient fait apporter une collation magnifique. Bien que Scaramouche vinst assez mal à propos les troubler, ils furent ravis d'avoir vû une avanture si plaisante; & l'un d'eux prenant une serviette débarbouilla luy-même Scaramouche & luy

donna un verre de vin pour remettre les esprits. Scaramouche aprés avoir avalé ce Julep confortatif s'assit à Table avec eux, & se fit servir une des moitiez de son Pasté qu'il aimoit beaucoup mieux que toutes les Confitures seiches & liquides dont la table estoit garnie. Il se consola aisément de son infortune lors qu'il vit qu'on le laissoit manger tout seul son Pasté, & que personne n'y osoit toucher ; ce qui ne seroit peut-estre pas arrivé, s'il

l'eût apporté ſain & entier. Il ſe ſçeut même bon gré d'avoir ſuivi, ſans y penſer, l'exemple de ce fameux Goulu qui ſe mouchoit dans les meilleurs Plats, pour avoir le plaiſir de les manger tout ſeul.



CHAP.

CHAPITRE XX.

Marinette accouche d'un garçon, & Scaramouche prie le Cardinal Chigi de le tenir sur les Fonds, & oblige son Eminence de luy faire un present.

SCaramouche ayant parcouru pendant l'Eté, les principales Villes de la Lombardie, revint l'Hyver suivant joüer la Comedie à Rome.

Sa femme eſtoit preſque à terme d'accoucher de ſon premier enfant lors qu'il y arriva : il ne l'abandonnoit pas d'un moment, & il tâchoit en la divertiſſant, d'adoucir le mal qu'elle ſouffroit.

Comme elle fut dans le fort des douleurs, elle ne ceſſoit de crier que Scaramouche eſtoit un fourbe & qu'il l'avoit trompée. Eſt-ce-la, diſoit-elle, comme tu m'avois promis, de ne me point engroſſer, traître, impoſteur ? Tais-toy, tais-

toy, ma mignone, répondoit Scaramouche, pardonne moy pour cette fois-cy, & je t'assure que dorenavant j'accoucheray pour toy.

Est-ce donc comme cela que tu pretens m'en donner à garder, ajoutoit Marinette: comme si je ne sçavois pas que c'est une chose impossible. Point du tout, ma mie, reprit Scaramouche, il y a un Auteur tres digne de foy, qui dit que les Lievres sont pendant une année mâles & pendant l'autre année

femelles ; pourquoy ne veux-tu pas que la même chose puisse arriver aux hommes ?

Marinette s'estant enfin délivrée heureusement d'un Petit Scaramouchin, son mary alla aussi tôt supplier le Cardinal Chigi, d'avoir la bonté de le tenir sur les Fonds.

Le Cardinal qui aimoit Scaramouche, luy accorda volontiers cette faveur, & même se trouva en personne dans l'Eglise où le petit Scaramouche fut batisé solemnellement.

La ceremonie achevée, ſon Eminence ſe retira ſans faire aucun preſent ny au pere, ny à la mere, ny même à ſon Filleul, contre la coutume qui s'obſerve regulierement en Italie.

Quinze jours aprés les Comediens eſtant allez jouer chez la Reine de Suede, Scaramouche s'écria en preſence du Cardinal qui s'y trouva (*Miracolo, miracolo, Eminentiſſimo Signore!*) votre Filleul vient de parler.

La Reine de Suede im-

patiente de sçavoir à quoy Scaramouche en vouloit venir, luy demanda ce que son fils pouvoit avoir dit. Madame, répondit Scaramouche, l'enfant s'est plaint de ce que son Eminence ne luy à rien donné aprés le Baptême.

Le Cardinal aprés un souris, tira aussi tôt le Diamant qu'il avoit au doigt & le donna à Scaramouche, en luy disant, Tiens, voila de quoy le faire taire.

Scaramouche le remercia humblement & luy dit

qu'il ne manqueroit pas de luy envoyer ſon Filleul, afin qu'il l'en remerciaſt luy même,& que d'ailleurs il ne ſçavoit ſi l'enfant n'auroit point encore quelque choſe à luy dire.

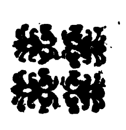
Toute l'aſſemblée éclata de rire, du plaiſant moyen dont Scaramouche s'eſtoit ſervi pour engager le Cardinal à luy faire un preſent.

Le carnaval fini, Scaramouche quitta Rome pour aller paſſer le Carême à Florence, où il acheta une fort belle Terre hors la

porte du *Poggio Imperiale*, & fit mettre sur la maison cette inscription :

Fiori Fiorilli,
E gli fu flora il fato.

faisant allusion à son nom de Fiorilli ; & voulant apprendre aux passans par ces paroles, que le destin avoit fait fleurir une heureuse abondance dans sa famille.



CHAP.

CHAPITRE XXI.

Scaramouche va à Milan.

SCaramouche aprés avoir demeuré à Florence le temps necessaire pour mettre sur le bon pied la terre qu'il avoit acquise, passa dans le Duché de Milan où sa reputation estoit déja tellement répanduë, que le Gouverneur luy fit present d'une Chaîne d'or, dés qu'il y fut arrivé.

Scaramouche ne démentit point sur le Theatre la bonne opinion qu'on avoit conceuë de luy, & les Scenes qu'il jouoit dans le particulier, ne marquoient gueres moins la disposition naturelle qu'il avoit à estre Comedien en toutes ses actions.

Il alla un jour chez le Marquis de Caracene avec la Chaîne d'or, au bout de laquelle il avoit attaché une Image en papier où estoit le portrait de ce Gouverneur, qui en parut d'abord irrité; mais Scara-

mouche luy ayant dit qu'il n'avoit eu d'autre dessein en cela que de faire connoitre à tout le monde celuy dont il tenoit la Chaîne, le Marquis luy donna une belle Médaille d'or où estoit son Buste.

Pendant qu'il se faisoit admirer à Milan, il fut demandé avec sa Troupe, pour aller à Vienne, jouer à la Cour de l'Empereur. D'un autre côté le Cardinal Mazarin pria le Prince Alexandre Farneze de le faire passer en France.

Scaramouche qui avoit apris par la renommée, quelle estoit la Grandeur & la Generosité de LOUIS XIV. ne balança pas un moment à refuser les offres de l'Empereur; & avec l'agrément du Prince de Parme, il resolut de passer en France, où il se rendit vers l'année mil six cent soixante.



CHAPITRE XXII.

Ce qui se passa de remarquable dans le voyage de Scaramouche.

SCaramouche estant en chemin pour la France, n'eut pas peu d'embarras depuis la Novaleze jusqu'à la Grand-Croix. Marinette ne voulut point monter les Mulets qui font d'ordinaire ce trajet, alleguant pour ses raisons, qu'elle ne pourroit jamais assez écarter les

jambes pour chevaucher sur de si grosses montures. Il ne restoit que d'aller dans une Chaize portée par deux hommes dont elle ne s'accommoda qu'à condition que Scaramouche la suivroit. Comme ces Porteurs tiennent une route où les Mulets ne peuvent passer, Scaramouche la suivit à pied comme un Barbet.

A une lieuë & demie de l'endroit d'où ils estoient partis, un des Porteurs s'estant laissé tomber se démit une jam-

be, & ne pouvant passer outre, Scaramouche fut contraint de prendre sa place & de porter Marinette jusqu'à la Grand-Croix, où il trouva d'autres Porteurs.

Quand ils eurent traversé la Plaine, comme il y avoit encore assez de Neige pour se faire ramasser, Scaramouche fit mettre Marinette sur un Traineau, par maniere de passe-temps, & dés qu'elle y fut, le Conducteur qui avoit le mot, partit comme un trait. Il falloit en-

tendre Marinette qui ne fit qu'un cry depuis que le Traineau commença à glisser jusques à Lunebourg, où il s'arresta.

Scaramouche qui y estoit arrivé le premier eut toutes les peines du monde à appaiser Marinette qui pensa le dévisager. Aprés l'avoir laissée exhaler sa colere en paroles injurieuses, il la mit en croupe derriere luy & arriva sur le soir dans une Hostelerie de village où il n'y avoit qu'un lit déja occupé par deux Mar-

chands qui alloient à Turin.

CHAPITRE XXIII.

Invention de Scaramouche, pour avoir le lit des Marchands.

MArinette fatiguée du Cheval, aprenant pour comble de disgrace, qu'il luy faudroit coucher sur la paille, se mit à maudire le moment qu'elle avoit quitté l'Italie.

Scaramouche pour l'ap-

paiser dit qu'il luy venoit dans l'esprit un moyen d'avoir le lit des Marchands, pourvu qu'elle voulût l'aider à joüer son personnage.

Marinette ayant répondu qu'il n'y avoit rien qu'elle ne fist pour avoir un lit, Scaramouche pria l'Hoste de vouloir bien faire du feu dans la chambre où estoient couchez les Marchands puisqu'il n'en avoit point d'autre, & que luy & sa femme y passeroient la nuit sur des Chaises.

Scaramouche estant au-

prés du feu avec Marinette tira de sa poche une corde qu'il avoit détachée de sa valise & demanda du Savon à sa femme en luy disant : Tu sçais que demain je dois pendre un voleur de grand chemin, je veux que la corde soit bien frottée ; car quoyque je sois Bourreau, il faut que je fasse mon métier avec conscience : mon frere est un homme interessé, & pour épargner deux sols il n'use point de savon & fait languir les pauvres patiens,

Pour moy j'ay de l'honneur, & j'exerce ma Charge avec humanité ; mon Pere ma montré ce qu'il y a de plus ſubtil dans nos fonctions, & grace au ciel, j'en ay ſceu profiter, pouvant me flatter ſans vanité d'eſtre le plus habile Bourreau qui ſoit à cent lieuës à la ronde.

Tu as vu comme j'expediay l'autre jour ces malheureux qui avoient aſſaſſiné un Courier ; Hé bien ma femme, peut-on s'en acquiter plus adroitement que je le fis ? Quoy-

que la Justice eût ordonné qu'ils expireroient sur la rouë, leurs parens m'ayant donné quatre pistolles, je ne laissay pas de leur donner le coup de grace.

Les Marchands qui ne dormoient pas, crurent à ce discours, que c'estoit effectivement le Bourreau & sa femme, & se glissant tout doucement dans la ruelle du lit, ils sortirent de la chambre pour s'aller plaindre à l'Hoste d'avoir mis le Bourreau avec eux.

Dés que Scaramouche les vit dehors, il ferma

la porte par derriere, & aprés avoir retourné les Draps, se mit au lit avec sa femme.

Le lendemain il découvrit la ruse à son Hoste qui en rit de tout son cœur. Il poursuivit son voyage & arriva à Chamberi, ville capitalle de la Savoye, où l'on commence à ne point entendre l'Italien.

Scaramouche voulant retirer sa Valise qui estoit restée au Bureau de la douane, la demanda en ces termes au Commis.

Monsieur le Maitre Bourreau, rendez moy mes hardes: (il vouloit dire Maître du Bureau.) Le Commis se sentant offensé d'un pareil discours, donna un grand coup de poing à Scaramouche, qui de son costé ne demeura pas les bras croisez; on les sépara promptement, & ceux qui s'entremirent de faire la paix, rirent tout leur saoul, du plaisant sujet que le Commis avoit eu de se choquer.

Scaramouche estant arrivé à Lyon, alla loger aux

trois Rois, & comme selon l'Espagnol (*No ay ni Puta ny Ladron sin ninguna devotion*,) quoyque ce fût un Mercredy, Scaramouche qui faisoit maigre aussi bien que Marinette, au lieu de Poisson, demanda du *Poison* pour son souper. La Servante du logis croyant qu'il radotoit, vint dire à sa Maitresse que ces Etrangers estoient fous.

L'Hostesse monta elle même dans leur chambre pour sçavoir ce qu'ils vouloient. Scaramouche croyant

croyant le mieux expliquer, luy dit : Madame, faites-nous la grace de nous donner un *Broche* : il vouloit dire un Brochet, mais l'Hostesse qui crut que leur devotion alloit jusqu'à ne manger qu'une Brioche pour colation, leur en fit servir une.

Scaramouche & Marinette qui n'avoient pas trop bien dîné, attendoient toûjours qu'il vînt quelqu'autre chose aprés la Brioche, mais voyant qu'on ne se mettoit pas en devoir de leur rien ser-

vir davantage, Scaramouche descendit dans la Cuisine où il auroit tempêté en vain toute la nuit, si des Marchands qui entendoient l'Italien, ne fussent venus à son secours.

Les Marchands ayant compris que Scaramouche vouloit du Poisson, luy dirent qu il faudroit trop de temps pour l'aprêter & qu'ils n'avoient qu'à se mettre à Table avec eux: Scaramouche & Marinette rompirent volontiers leur jeûne, pour manger gras avec les Marchands,

qu'ils trouverent si honnestes, qu'ils resolurent de prendre des places dans la Diligence, pour venir à Paris de compagnie.

CHAPITRE XXIV.

Scaramouche se presente devant le Roi, avec son Chien & son Perroquet.

SCaramouche estant arrivé à Paris, balança quelques temps de quelle maniere il se presenteroit au Roy pour la premiere

fois. Enfin il se détermina d'y aller avec son habit de Scaramouche, sur lequel il mit un manteau.

Dés qu'il fut en presence de Sa Majesté, il jetta son manteau par terre & parut avec sa Guittare, son Chien & son Perroquet. Il fit un concert fort plaisant avec ces deux Bêtes qu'il avoit dressées à tenir leur partie, dont l'une estoit sur le manche de sa Guittare, & l'autre sur un Placet, quand il chanta ces paroles :

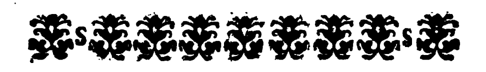
Fa la ut a mi modo nel cantar
Re mi si un non aver lingua a quel la
Che sol fa professian di farme star
Mi re resto in questo
La berinto ch'ogni mal discerno
Che la mi sol fa star in questo inferno.

La mi fa sospirare la notte è il di
Re mi rar la non vol el Mi-o dolor
La fa far ogni canto sol per mi
Mi mi sol moro ristoro
Non son mai per aver in fin ch'io spiro
Che la sol fa la-mar, io Mi-re mi-re.

Ces trois animaux firent si bien leur devoir, que le Roy prit en affection celuy du milieu, qui estoit Scaramouche; de sorte que depuis ce temps là il a eû l'honneur de divertir ce grand Prince pendant plus de trente années, paroissant toûjours nouveau dans ses manieres, quoy qu'il ne changeast point de personnage.

Il eut le plaisir de se voir bien-tôt gravé & même mis en marbre. On paroit les cheminées & les cabinets de son Buste

& de ſa figure: en un mot la Cour & la Ville ne pouvoit ſe laſſer de le voir.



CHAPITRE XXV.

Mot plaiſant de Scaramouche.

LE Roy ayant un jour aperçû Scaramouche à ſon dîner, voulut bien prendre la peine de luy verſer à boire de ſa propre main d'un vin étranger pour voir s'il eſtoit bon gourmet. Scaramouche eut bien-tôt avallé le ver-

re de vin, & comme le Roy luy eut demandé de quel païs il le croyoit ; Scaramouche repondit que le plaisir qu'il avoit eu en le buvant, l'avoit empêché d'y reflechir.

Le Roy luy en redonna encore une seconde fois, en luy disant : Il faut que tu y penses à present, car tu n'en auras pas davantage. Scaramouche devina au second coup, que c'estoit du vin de Piemont.

Le Cardinal Mazarin l'ayant tiré à part luy dit : Scaramouche, tu peux te

vanter

vanter que le plus grand Monarque du monde t'a versé à boire. Ceux qui estoient auprés du Cardinal s'estant pris à rire de la réponse que Scaramouche luy fit, le Roy voulut sçavoir ce que c'estoit, mais personne ne l'ayant osé dire, Scaramouche prit la parole & dit à Sa Majesté que son Eminence luy ayant dit qu'il se pouvoit vanter que le plus grand Monarque du monde luy avoit versé à boire, il avoit repondu qu'il ne manque-

roit pas de le dire à son Boulanger.

Le Roy comprenant par ce discours, que l'honneur qu'il avoit fait à Scaramouche ne luy donnoit pas du pain, repartit aussitôt avec une generosité sans pareille : Tu luy diras aussi que j'augmente ta pension de cent pistolles. Scaramouche remercia Sa Majesté, & se retira fort contant.

CHAPITRE XXVI.

Autre plaisanterie de Scaramouche.

POur jouer une Comedie Italienne, il faut que la Troupe soit composée de deux Amoureux.

De trois femmes; sçavoir, deux pour le serieux & l'autre pour le Comique.

D'un Scaramouche, Napolitain.

D'un Pantalon, Venitien.

D'un Docteur, Bolonois.

D'un Mezettin & d'un Arlequin, tous deux Lombars.

C'est pourquoy Sa Majesté donne à cette Troupe quinze mille livres de pension annuelle, afin que chaque Acteur ait au moins cinq cens écus d'assuré.

La Troupe estoit complette lors que le Pantalon tira un coup de Pistolet sur le vieux Octave, avec qui il avoit eu quel-

que démêlé.

Bien qu'il euſt manqué ſon ennemi, il ne laiſſa pas de prendre la fuite & de s'en retourner en Italie, où il ſe fit Prêtre.

La Troupe eſtant demeurée ſans Pantalon, le Roy chargea Scaramouche d'en faire venir un autre, & luy fit donner cinquante piſtolles pour ſon voyage. Scaramouche prit l'argent à la verité, mais il ne ſe mit guere en peine d'executer les Ordres de Sa Majeſté.

Cinq ou six mois aprés, le Roy voyant que le Pantalon ne venoit point, dit un jour à Table : J'ay donné cinquante pistoles à Scaramouche, pour faire venir un Pantalon d'Italie, mais j'ay bien peur que Scaramouche n'ait mangé l'argent, & que le Pantalon ne vienne pas.

Scaramouche fendit aussi tôt la presse, & feignant d'avoir quelque chose de secret à dire au Roy, & de luy vouloir parler à l'oreille, il luy dit tout haut : Il est vray

Sire, que Scaramouche a mangé les cinquante pistolles, mais je supplie vostre Majesté de n'en rien dire au Roy.

Le Roy se prit à rire, & commanda qu'on donnast de nouveau cent pistoles à Scaramouche; sçavoir, cinquante pour luy, & les autres cinquante pour le Pantalon, afin qu'il n'eût plus d'excuse à apporter.

La Reine qui avoit pris plaisir à cette naïveté de Scaramouche, luy demanda si sa femme estoit

grosse & quand elle accoucheroit. Ce sera, répondit Scaramouche ; quand il plaîra à Votre Majesté ; ma femme se sera toûjours un devoir d'obéïr fidellement à tous ses Ordres.

CHAPITRE XXVII.

Invention de Scaramouche pour porter la Reine Mere à luy donner un habit d'hiver.

SCaramouche estant venu à la Cour par un grand froid avec un Pourpoint & des Hauts de Chausses de Taffetas, appréta bien à rire aux Courtisans, qui disoient en raillant qu'il avoit appa-

rammment pris Janvier pour Juillet, mais Scaramouche qui avoit son but, souffroit patiemment leur raillerie, & feignant même d'avoir plus froid qu'il n'avoit effectivement, claquetoit des dents, en versant des larmes.

La Reine mere qui estoit fort sensible à ceux qu'elle voyoit pleurer, voulut sçavoir quel sujet il avoit de se plaindre ainsi. Scaramouche répondit: Trois disgraces, Madame, me sont arrivées ce matin.

Mon fidele Barbet, que j'aimois autant que ma femme, est mort. Mon Laquais m'a volé tous mes habits, & ne m'a laissé que celuy que j'ay sur le corps, & enfin pour comble de malheur, comme je courois desesperé dans ma chambre, mon Perroquet s'est mis à crier au Voleur, je luy ay donné un soufflet pour le punir de l'avoir fait si tard, mais voulant seulement le chatier, je l'ay tué; en expirant il m'a appellé cent fois Traitre, & se

voyant prés du tombeau, il a chanté si melodieusement *Vt*, *Re*, *Mi*, *Fa*, *Sol*, *La*, que j'en suis inconsolable.

Voila, Madame, trois coups mortels pour le pauvre Scaramouche, & il faut que je sois assez malheureux pour estre marié, car sans cela, dans le chagrin où je suis, je m'irois confiner dans une Hermitage pour le reste de mes jours; je joue déja assez bien le rolle de l'Hermite, & d'ailleurs ce seroit un vray moyen de

me délivrer de l'importunité de mes creanciers, qui ne cessent de me persecuter.

La Reine mere attendrie par ses plaintes, luy fit donner soixante Louis pour avoir un Chien & un Perroquet, & de plus luy permit de lever un habit chez le Marchand de la Cour, qui estoit alors en deuil pour la mort d'un Prince étranger.

Scaramouche qui pleuroit auparavant de froid commença à pleurer de

joye ; & aprés avoir remercié la Reine, il luy dit que sa liberalité l'avoit mis en état de r'avoir des habits, & que sa servante qui avoit le caquet bien affilé, luy tiendroit lieu de Perroquet, mais qu'il desesperoit de pouvoir jamais retrouver un Chien semblable au deffunt.

Lors que *Scaramouche* fut habillé, il ne manqua pas d'aller faire la reverence à la Reine mere, qui le voyant vestu de noir avec un long man-

teau de drap d'Espagne, doublé d'une écarlatte, ne sçavoit que s'imaginer de cette bigarure extraordinaire; elle luy demanda pourquoy il s'estoit fait habiller de la sorte, il répondit que c'estoit pour se conformer à la Cour qui portoit alors le deuil; mais repliqua la Reine, il ne falloit donc pas faire doubler votre habit de rouge; c'est, Madame, ajouta-t-il que j'ay voulu faire d'une pierre deux coups, & porter le deuil de mon Perroquet en mê-

me temps que celuy du Prince N ***

L'imagination de Scaramouche fut trouvée si grotesque & si boufonne, qu'elle servit de divertissement à la Cour, pendant plus de quinze jours.



CHAP.

CHAPITRE XXVIII.

Quel estoit le naturel de Scaramouche.

QUant à la dispoſi-tion du corps, Sca-ramouche, comme je l'ay déja dit, avoit la vuë basse, il estoit sourd de l'oreil-le gauche, & avoit une épaule entierement des-ſeichée. Sa taille estoit haute & fort droite, ce qu'il a conservé jusqu'à une extreme vieillesse où il

re aprés l'avoir étudié long temps, avoua ingenument qu'il luy devoit toute la beauté de son action.

CHAPITRE XXIX.

Scaramouche s'en retourne en Italie.

ON dit ordinairement que ceux qui sont bien, ne sçauroient s'y tenir. Ainsi Scaramouche poussé par l'inconstance qui est si naturelle

à l'homme, ou par la maladie du pays, fit dessein de s'en retourner en Italie où sa femme estoit depuis quelques années.

Il demanda congé à la Cour, qu'elle luy accorda, à condition qu'il reviendroit. Ce que Scaramouche promit, quoyque dans le cœur il eût resolu de demeurer tout à fait en Italie.

Avant que de partir, il alla dire adieu aux principaux Seigneurs de la Cour, à chacun desquels il demanda une paire de

Bottes pour son voyage; il en receut un si grand nombre, qu'il en revendit assez pour botter un Regiment de Cavalerie.

L'argent qu'il tira de ses Bottes, fut plus que suffisant pour le conduire jusqu'à Florence, où il fit de nouvelles acquisitions, avec ce qu'il avoit emporté de France. Il eut d'abord une grande joye de revoir sa femme, aprés une si longue separation; mais il n'eut pas demeuré quinze jours auprés d'elle, qu'il en eust vou-

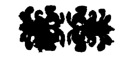
su estre bien loin.

Son humeur fantasque, ne l'avoit point abandonnée, & comme Scaramouche n'estoit plus si patient qu'autrefois, il ne se passoit point de jour qu'il n'en vinst aux grosses paroles avec elle.

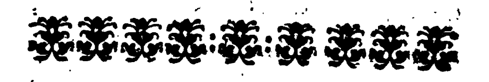
D'ailleurs aprés avoir gousté les mœurs aisées & polies des François, il ne pouvoit gouter celle des Italiens, qu'il trouvoit plus farouches. S'il vouloit demeurer à la Campagne, ses domestiques le faisoient enrager, & les Pay-

fans le fçachant extremement avare, fe faifoient un plaifir de luy dérober tout ce qui tomboit fous leurs mains.

Cela fut caufe que Scaramouche rechercha avec empreffement l'occafion de revenir en France, où il fe fit admirer & fe vit eftimé & cheri encore plus qu'auparavant.



CHAP.



CHAPITRE XXX.

Amourette de Scaramouche avec la fille d'un Boulanger de Paris.

SOit que Scaramouche eût rapporté d'Italie, comme par contagion, l'humeur fantasque assez naturelle aux gens de cette nation, ou bien qu'avançant en âge, il eût pris les habitudes de la vieillesse, il donnoit tous les jours quelque sujet de

chagrin à ses confreres, avec lesquels il se brouilloit sans cesse, & la plus part du temps sans sujet.

L'amourette que Scaramouche se mit alors en teste, vint heureusement leur procurer du repos; car estant occupé par sa nouvelle inclination, il ne songeoit qu'à gagner le cœur de la belle.

C'estoit la fille d'un Boulanger, qui pour une grizette estoit assez jolie, & qui n'avoit tout au plus que quinze à seize ans. Bien qu'elle fust si jeune,

elle eut pourtant l'adresse d'amuser long-temps le pauvre Scaramouche, qui enfin, aprés beaucoup d'instances, obtint d'elle qu'il viendroit la voir un jour que son pere iroit à la campagne.

Quoyque la fille eût donné sa parole, comme son cœur estoit fort éloigné d'avoir le moindre penchant pour Scaramouche, elle avertit son pere du projet de son vieux amant, & du rendez-vous qu'elle luy avoit donné.

Le pere qui connois-

soit Scaramouche & qui estoit bien-aise de se divertir à ses dépens, convint avec sa fille qu'elle le recevroit, & que de son costé faisant semblant de n'avoir pû aller à la campagne, il viendroit fraper subitement à la porte afin qu'elle obligeast Scaramouche de se cacher dans une Huche qu'elle fermeroit à la clef, lors qu'il s'y seroit enfermé.

Scaramouche ignorant le tour qu'on luy devoit jouer, se rendit à l'heure marquée chez sa Maîtres-

ſe, avec toute l'eſperance qu'un vieillard amoureux eſt capable de concevoir.

Mais à peine avoit-il commencé à luy témoigner par ſon compliment combien il s'eſtimoit heureux de la voir tête à tête, que le Pere frapa bruſquement à la porte.

La fille contre-faiſant l'étonnée, Ah! dit-elle, je ſuis perduë; mon pere vous va tuer s'il vous trouve icy.

Scaramouche qui trembloit tout de bon, luy demanda s'il n'y avoit point

d'endroit où il pût se cacher. La fille luy montra aussi-tôt la Huche, où Scaramouche se blotit parmy un reste de farine. Elle fut ensuite ouvrir à son pere, qui frapoit de plus en plus à la porte.

Le pere estant entré ne manqua pas de gronder sa fille, & luy dit qu'il vouloit souper, & que s'il n'estoit point allé en campagne, c'estoit à cause du mauvais temps.

La fille obeït, & prepara le soupé à son pere, qui coucha encore dans la

même chambre où estoit la Huche, dans laquelle Scaramouche passa toute la nuit fort mal à son aise ; car il n'osoit soupirer ny se plaindre, de peur de se faire découvrir.

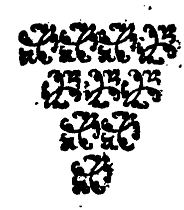
Le lendemain comme il esperoit que sa Maîtresse le viendroit délivrer, & qu'elle luy feroit oublier toutes ses peines par les faveurs qu'il en obtiendroit infailliblement,

Un compere du Boulanger qui avoit le mot, luy vint proposer d'acheter la Huche : à quoy le

Boulanger taupa volontiers. L'acheteur ayant conclu le marché, la fit descendre dans la ruë par des gens aussi apostez. Je laisse à penser la frayeur de Scaramouche, qui ne sçavoit où l'on alloit le transporter.

Quand la Huche fut dans la ruë, on l'ouvrit, & Scaramouche reprenant toute son ancienne vigueur, en sortit si brusquement, que les assistans qui s'attendoient à le bien berner, furent eux-mêmes surpris.

Scaramouche tout blanc de farine, couroit comme s'il eût eu le feu au derriere, & fit assembler tous les enfans par où il passoit, qui le poursuivirent jusques chez luy en criant *Il a chié au lit, il a chié au lit.*



CHAPITRE XXXI.

Autre amourette & second mariage de Scaramouche.

NOnobstant le mauvais succes qu'eut Scaramouche dans ses amours avec la fille du Boulanger, il ne laissa pas d'engager son cœur de nouveau à une autre Grisette, encore plus belle que la premiere & qui ne fut pas si difficile.

L'état indigent où elle

se voyoit reduite, luy fit écouter le vieillard avec de sinceres intentions; & par l'intrigue d'une certaine Revendeuse, elle se donna tout entiere à Scaramouche qui la retira dans sa maison.

Elle y a vécu pendant quelques années en assez bonne intelligence avec luy; mais à la fin, suivant le penchant qui est inséparable du sexe, elle le quitta pour un jeune homme, qui la mena en Angleterre, d'où elle revint un an aprés.

Scaramouche qui l'avoit tendrement aimée, la reprit, & quoy qu'elle eût encore sur elle des marques irreprochables de son infidelité, il l'aima tout de même qu'auparavant; jusques là, qu'ayant apris en ce même temps que sa femme Marinette estoit morte en Italie, il l'épousa.

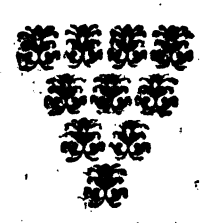
Scaramouche ne pouvoit luy donner de plus grands témoignages de son amour : cependant cette nouvelle épouse, méconnoissante de tant de bon-

tez, & se voyant desormais unie à luy par un lien indissoluble, luy donnoit chaque jour de veritables sujets de se plaindre & de se repentir de luy avoir fait sa fortune.

Scaramouche qui n'ignoroit pas qu'une jeune femme est difficilement sage avec un mari Octogenaire, feignoit d'estre encore plus aveugle qu'il ne l'estoit effectivement, & passoit, comme on dit, bien des choses au gros sas.

Mais voyant enfin qu'el-

le levoit le masque & qu'elle ne gardoit aucun menagement, il la fit enfermer dans le Châtelet, & delà dans un Convent où elle mourut bien tôt de chagrin & de desespoir.



CHAPITRE XXXII.

Avarice de Scaramouche.

SCaramouche estoit, comme je l'ay déja dit, naturellement avare, & la vieillesse avoit encore augmenté en luy cette passion ; si bien que de peur que la servante ne ferrast la mule, il alloit luimême acheter jusqu'à un double d'herbes, aussi bien que toutes les autres provisions necessaires au mé-

nage, & quoy qu'il fût connu des grands & des petits, il ne s'en cachoit nullement, & revenoit du marché, tenant son mouchoir à la main, selon la coûtume des hommes en Italie.

Comme il vouloit toujours avoir bon marché, on ne luy montroit que ce qu'il y avoit de plus méchant, soit en viande, soit en poisson, & pourvû que ce fût à vil prix, il acheptoit tout, sans se soucier si la viande estoit pourrie, ou si la marée estoit

estoit puante ; car il avoit l'odorat si foible, qu'il n'en sentoit rien.

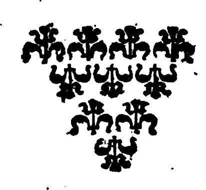
Il recommandoit sur tout deux choses à ses domestiques ; sçavoir, de ne luy point raporter ce que sa femme faisoit, ny ce que la viande sentoit, ne voulant point que son imagination fust blessée des maux dont la foiblesse de ses sens ne lui permettoit pas de s'apercevoir.

Ainsi Scaramouche avoit le secret de bien garnir sa table à peu de frais, à laquelle il n'admettoit

pourtant jamais personne, & il avoit un grand soin de faire dire qu'il n'y estoit pas, à ceux qui venoient luy parler pendant qu'il dînoit, de crainte qu'il ne luy en coûtast un verre de vin.

Lors qu'il estoit invité chez quelqu'un, il mangeoit fort bien de tout ce qu'on y servoit de plus nouveau pour la saison ; comme des Pois, Asperges, Champignons ; mais il n'en mangeoit jamais chez luy, que le temps n'en fust presque passé,

alleguant pour ses raisons que cela estoit nuisible à la santé, tant il avoit l'inclination tournée à trouver mauvais tout ce qui coûte.



CHAPITRE XXXIII.

Plaisante meprise de Scaramouche, à l'égard de la servante.

Un jour la petite fille que Scaramouche élevoit dans sa maison comme son propre enfant, pria la servante de la laisser coucher dans la cuisine, parce, disoit elle, que le lit estoit meilleur que celuy où elle couchoit ; mais dans le fond

ce n'estoit que pour avoir occasion de parler commodément pendant la nuit avec un jeune garçon du voisinage, dont la fenêtre repondoit justement sur la cuisine.

La servante qui ne se doutoit de rien, luy accorda volontiers ce qu'elle desiroit, & luy ayant cedé son lit, elle alla se coucher dans celuy de la petite fille, qui estoit prés de la chambre de Scaramouche.

Le bon homme qui par

un Poulet qui estoit tombé entre ses mains, avoit découvert les amourettes de la petite fille, se leva ce jour là de grand matin pour luy donner le foüet dans le lit, où il trouva la servante qu'il sangla à double carrillon, la prenant pour la petite fille ; la servante eut beau crier qu'il se trompoit, Scaramouche qui estoit presque sourd & aveugle ne la quitta point que sa colere n'eût esté pleinement satisfaite.

La ſervante voyant que Scaramouche croyoit toujours avoir foüeté la petite fille, n'oſa pas le détromper, de peur d'eſtre encore grondée, aprés avoir eu les étrivieres.

CHAPITRE XXXIV.

Autre effet de l'avarice de Scaramouche.

IL eſt à remarquer que Scaramouche a vécu quatre-vingt ſept ans, ſans avoir jamais eu d'autre maladie que celle qui le mit au tombeau, ſi même l'on peut appeller maladie, une extinction de la chaleur naturelle : car il mourut ſans qu'il eût aucun accez de fievre conſiderable.

Son

Son Medecin luy ayant conseillé de prendre un Remede rafraichissant, il fit venir l'Apoticaire avec qui il marchanda plus d'une heure ; & l'Apoticaire luy ayant dit qu'il ne pourroit pas le faire à moins de trente sols, à cause de la cherté des drogues qui y devoient entrer, Scaramouche se resolut, non sans beaucoup de peine, de le commander sur ce pied-là.

L'Apoticaire estant revenu avec le remede, Scaramouche contesta enco-

te plus d'un demy quart d'heure avec luy, pour tâcher d'en rabattre quelque chose ; mais l'Apotiquaire luy faisant entendre que le remede perdoit toute sa vertu en se refroidissant, Scaramouche se mit enfin dans une posture propre à le recevoir, & qui faisoit crever de rire l'Apotiquaire.

A peine en eut-il receu la moitié, que le souvenir des trente sols que le Clistere devoit coûter, luy fit dire à l'Apotiquaire de s'arrester.

L'Apotiquaire croyant que le remede estoit trop chaud, s'arrêta aussi tôt : ensuite Scaramouche ayant mis ses lunettes, luy fit ouvrir la Seringue, pour voir combien il en restoit, & trouvant qu'il n'en avoit pris justement que la moitié, tira quinze sols de sa poche qu'il donna à l'Apotiquaire, en luy disant, qu'il vendist le reste à quelqu'autre ; que pour luy il en avoit assez.

CHAPITRE XXXV.

Presens que Scaramouche fit dans sa maladie, à plusieurs personnes.

SCaramouche ayant fait venir sa servante, commença à luy faire un long Sermon sur la fidelité: Tu sçais bien Margot, luy disoit-il, que nous n'avons rien en cette vie de plus cher que le salut de nostre ame, ainsi je te con-

ſeille de me faire reſtitution avant que je meure, de ce que tu peus m'avoir pris.

De mon coſté je m'en vais ſatisfaire à ma conſcience, en te laiſſant quelque choſe pour te recompenſer du temps qu'il y a que tu me ſers, & ſur tout afin que tu te ſouviennes de moy.

Margot proteſta qu'elle n'avoit rien à luy reſtituer, & le remercia de la bonne volonté qu'il avoit pour elle; & croyant qu'il luy donneroit quelque choſe

de considerable, se mit à deux genoux, en luy demandant sa benediction.

Scaramouche attendri de la voir en cette humble contenance, la regardant d'un œil de pitié: Ecoute Margot, dit il, je veux ajouter un autre present à celuy que j'avois dessein de te faire; car outre une recette pour faire de la tisane, je te donne encore ce Memoire de l'argent qui m'estoit dû, & que l'on m'a payé.

Mais helas tu es trop fidelle, il faut que je te

donne encore quelque chose ; va-t'en promptement prendre dans mon coffre une boete rouge & me l'apporte.

La servante courut en diligence chercher la boete qu'elle trouva au fond du coffre, aprés en avoir ôté toutes les hardes, elle la presenta à Scaramouche, qui l'ouvrit, & en tira un bandage qu'il luy donna, en disant : Il faut que je t'aime bien, ma chere Margot, pour te regaler de ce beau bandage qui est tout neuf ; mais je

n'y ay point de regret, & je prie Dieu qu'il te fasse la grace de le pouvoir user; va tu le merites bien, je te le dõnne de tout mon cœur: prens garde sur tout de ne point te vanter à personne de ma liberalité, il suffit que tu l'ayes éprouvée.

Margot fut si outrée d'un pareil discours, & si peu contente des presens que luy avoit fait Scaramouche, qu'elle ne put s'empêcher de luy dire des injures, que le bon homme n'entendit pas, car il n'eut

point manqué de la traiter d'ingrate & de méconnoissance.

CHAPITRE XXXVI.

Present de Scaramouche, à son Laquais.

SCaramouche avoit un Laquais qui le servoit depuis long-temps, par le seul plaisir de luy voir faire des postures, & de pouvoir entrer à la Comedie, sans payer.

Scaramouche l'ayant embrassé tendrement & luy ayant recommandé d'avoir toûjours la crainte de Dieu devant les yeux, luy dit : Mon cher *Brinduvoine*, (car il l'avoit ainsi nommé) je sçay que tu es un brave garçon, & qu'il y a prés de sept ans que tu me sers, sans interest ; je veux te recompenser à present avec usure, afin que tu pries bien Dieu de bon cœur pour mon ame, en cas que je meure bien tôt ; mais si j'en dois croire un Astrolo-

gue, qui m'a dit que j'i-rois jusques à six vingts ans, j'ay encore vingt trois ans à vivre ; ainsi tu auras lieu de vieillir à mon service, sans qu'il t'en coute un double, & tu peus t'asseurer que je ne te parleray jamais de gages, car je sçay que cela te déplaît ; mais du moins laisses moy à present la liberté de te donner quelque chose pour les bons & agreables services que tu m'as rendus.

Brindavoine répondit qu'il estoit le Maître, & qu'il n'avoit jamais dou-

té de son affection. Scaramouche l'embrassant de nouveau, luy dit : Voicy déja un petit sac, que je te donne, dans lequel sont toutes mes Scenes ; tu y trouveras des Chefs-d'œuvres. Tout mon regret est de ne pouvoir te laisser aussi bien les postures, & les grimaces dont je les assaisonnois, soit quand je voulois faire rire, où quand je voulois causer de l'épouvante.

Mais comme je ne puis te laisser un don si prétieux, je veux faire ta

fortune d'un autre côté, en te donnant mon habit de Scaramouche, qui est encore tout neuf, car il y a prés de cinq ans qu'il ne me sert plus à la Comedie, & il est d'un si bon drap qu'aprés toutes les culebutes que j'ay faites sur le Theatre pendant plus de vingt ans, il n'a pas la moindre déchirure.

Tu pourras le louer pendant le Carnaval, & pourvû que tu dises que c'est mon habit, chacun le voudra avoir pour se déguiser

en Scaramouche (quoyque l'habit ne fasse point le Comedien.) Si les Fripiers gagnent tant à louer des habits de Masque, dequel revenu ne sera point celuy-cy ; d'ailleurs il te pourra servir d'habit de deüil, en cas que je meure.

Voila mon cher *Brindavoine*, les plus grandes marques d'amitiez d'un Maître à l'égard d'un fidelle domestique, & si j'ose dire d'un pere pour son enfant ; car si j'avois un second fils, je ne luy aurois point laissé d'autre heritage.

CHAPITRE XXXVII.

Present de Scaramouche à son Chirurgien.

UN jeune Chirurgien qui avoit autrefois pensé Scaramouche à la tête, d'une playe qu'il s'estoit faite en tombant du haut en bas de l'escallier, le vint visiter quelque jour avant sa mort, & voyant qu'infailliblement il n'avoit pas long-

en Scaramouche (quoyque l'habit ne fasse point le Comedien.) Si les Fripiers gagnent tant à loüer des habits de Masque, dequel revenu ne sera point celuy-cy; d'ailleurs il te pourra servir d'habit de deüil, en cas que je meure.

Voila mon cher *Brindavoine*, les plus grandes marques d'amitiez d'un Maître à l'égard d'un fidelle domestique, & si j'ose dire d'un pere pour son enfant; car si j'avois un second fils, je ne luy aurois point laissé d'autre heritage.

CHAPITRE XXXVII.

Preſent de Scaramouche à ſon Chirurgien.

UN jeune Chirurgien qui avoit autrefois penſé Scaramouche à la tête, d'une playe qu'il s'eſtoit faite en tombant du haut en bas de l'eſcallier, le vint viſiter quelque jour avant ſa mort, & voyant qu'infailliblement il n'avoit pas long-

temps à vivre, il luy dit: enfin Seigneur Tiberio, il faut songer à mourir & à mettre ordre aux affaires de votre conscience.

C'est ce que j'ay fait aussi, repartit Scaramouche, puis qu'il n'y a que deux jours que j'ay receu le saint Sacrement : je ne crois pourtant point mourir si-tôt, & un signe que je vivray encore long-temps, ajouta-t-il, en montrant ses jambes enflées, c'est que voilà la graisse qui me revient.

Il estoit alors dans un

Fauteuil

Fauteuil, où il fut contraint de rester les derniers jours de son indisposition, de peur d'estre suffoqué s'il se fût mis dans le lit.

Aprés avoir parlé de choses & d'autres, Je me ressouviens, dit Scaramouche, que je ne vous ay rien donné que quelques Billets de Comedie, pour m'avoir guery d'un coup à la tête, il est bien juste de reconnoître un si bon service.

Il dit cela d'un ton si serieux, que le Chirurgien

crut qu'il luy alloit donner quelque somme d'argent.

Mais Scaramouche tirant de sa poche une vieille paire de Lunettes, avec quelques Paperasses, Tenez Monsieur, dit il, voila des Lunettes qui me servent il y a prés de soixante ans, on les peut à bon droit appeller immortelles ; puis qu'elles sont tombées plus de mille fois, sans se pouvoir rompre.

Comme vous pouvez vieillir & en avoir besoin pour saigner, je vous en

fais present, aussi bien que de mes Chansons, qui ne sont à la verité pas nottées, mais vous qui estes homme d'esprit, vous ne manquerez pas de trouver les airs, sur lesquels je les ay faites.

Le Chirurgien bien loin de se fâcher, ne put s'empêcher de rire à ce discours, & dit en s'en allant que Scaramouche vouloit jouer la Comedie jusqu'à l'article de la mort.

CHAPITRE XXXVIII.

Present de Scaramouche à son Medecin.

SCaramouche ayant fait venir son Medecin, Mon cher amy je vois bien, luy dit-il, qu'il est temps pour moy d'aller voir ce qui se passe en l'autre Monde, puis qu'il y a si long-temps que je suis dans celuy-cy.

Vous m'avez toujours

cîu fort œconome, parce que je ne vous ay jamais convié de prendre un repas chez moy depuis vingt ans que nous nous connoissons : Je vous jure que ce n'a point esté par un motif d'avarice, mais seulement à cause que j'avois oüy dire que les Medecins ne pardonnent non plus à leurs amis qu'à leurs ennemis. Je veux pourtant avant que de mourir, vous faire connoître un trait de ma generosité.

J'avois deux excellentes Guitarres, j'en ay donné

une à un amy de ma defunte femme, qui en joüoit si bien devant elle, que souvent il la faisoit pâmer de plaisir.

Et l'autre je l'ay gardée pour vous; elle est du vieux Vauban, & c'est tout dire; outre qu'elle dissipoit mes chagrins & mes maux de teste, elle avoit encore le don de charmer la douleur que me causoient souvent mes hemorroïdes.

Je vous conseille de vous en servir au mesme usage, & de jouer à vos malades des Menuets, des Cou-

rantes, & des Chaconnes, au lieu de leur ordonner des Purgations, des Clisteres, & des Saignées. Si cela ne les guerit pas, du moins il ne les tuëra point. Adieu, mon cher amy, allez vous en ; car je seray bien aise de partir sans vostre ordre.

CHAPITRE XXXIX.

Mort de Scaramouche.

SCaramouche voyant que son appetit diminuoit, commença à croire tout de boñ qu'il n'avoit pas long-temps à vivre: cependant il mangeoit encore tous les matins une soupe de deux livres de pain, une grosse poularde, & beuvoit sa chopine de vin de Bourgogne. Le soir il

il prenoit un boüillon & mangeoit un poulet, trois biscuits, & beuvoit chopine du mesme vin.

Il garda ce regime de vie pendant l'espace de trois mois qu'il fut travaillé d'une espece de dissenterie pour avoir trop mangé de melon.

Le jour qu'il devoit mourir il demanda pour son dîner une soupe à l'Italienne, à sçavoir un grand plat de *Vermicelli*, avec du fromage de Parmesan.

Son Medecin qui l'étoit venu revoir luy ayant

dir que cela nuiroit à sa santé, & que s'il vouloit se moderer il pourroit vivre encore plus de huit jours,

En estes vous bien sûr, reprit Scaramouche? Oüy, Monsieur, répondit le Médecin. Hé bien, huit jours plus ou moins, ajouta-t il, sont une bagatelle pour un homme qui a tant vescu, & ne valent pas la peine que je me prive d'un bon plat de *vermicelli*: qu'on me fasse ma soupe bien ample, & qu'on m'aille appeller mon Confesseur.

Aprés qu'il eut conferé quelque temps avec celuy à qui il avoit confié le soin de son âme, il mangea sa soupe de *vermicelli*, & bût encore plus qu'à l'ordinaire.

Le soir il redoubla la doze, & mangea d'aussi bon appetit qu'il eût jamais fait.

Mais helas! voicy le moment fatal où la mort avoit resolu de terminer le cours d'une si belle vie.

Sur les deux heures aprés minuit voyant qu'il ne pouvoit dormir, il fit venir

trois jeunes garçons Tapissiers du mesme logis, avec lesquels il joüa aux cartes. Quelques momens en suite il leur dit : Continuez mes enfans, divertissez-vous, mais ne me détournez pas dans mes prieres.

Pendant un quart d'heure il prononça tout haut plusieurs Oraisons qu'il sçavoit par cœur ; & lors qu'il fut à ces paroles du Pater *Sicut in cælo & in terra*, il jetta un soupir, qui fut le dernier de sa vie.

Outre un legs considerable qu'il a fait à une Mai-

son Religieuse, il a laissé à son fils, qui est un Prestre sçavant & d'un grand merite, tout le bien qu'il avoit en France & en Italie, qui se monte à la valeur de prés de cent mille écus.

Voila quelle fut la fin du plus illustre Comedien qui ait jamais paru sur le Theatre Italien ; & l'on peut dire sans hyperbole, que la nature aprés l'avoir fait en cassa le moule.

Il a esté regreté de tout le monde, & mesme de ses Confreres, quoy que depuis cinq ans il tirast sa

part dans la Comedie sans y joüer.

Une foule extraordinaire de toutes sortes de personnes accompagna son corps jusques dans l'Eglise de saint Eustache, où il fut inhumé avec une grande pompe le huitiéme Decembre 1694.

FIN.


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06581 8828